

ABONNEMENTS
Edition quotidienne par la poste. \$3.00
Edition hebdomadaire. 1.50
TELEPHONES
RIDEAU 514 RIDEAU 515

LE DROIT

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITÉE
BUREAUX
ANGLE DES RUES GEORGES ET
DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

6ième ANNEE—No 156

EDITION QUOTIDIENNE— OTTAWA, LUNDI, LE 8 JUILLET 1918

DEUX SOUS LE NUMERO

LA GUERRE IMMINENTE

La question la plus épineuse à régler et la plus grosse de conséquences pour l'avenir de l'humanité, c'est celle des relations futures entre patrons et ouvriers, entre le capital et le travail.

Avec les progrès immenses que l'industrie a faits, avec les inventions de toutes sortes qui simplifient et réduisent de plus en plus le besoin d'ouvriers en multipliant à l'infini le rendement de chacun, une aristocratie industrielle s'est constituée par la force des millions et une armée formidable s'est organisée dans les rangs des ouvriers syndiqués.

Ces deux groupes d'hommes représentent les deux grandes forces qui se partagent l'empire du monde et ces deux forces sont lancées l'une contre l'autre dans une guerre qui engendrera les malheurs les plus grands si l'on ne trouve pas un moyen pratique de faire disparaître l'inimitié qui les sépare et la haine qui les anime.

Il ne se passe pas de semaine sans que les journaux nous rapportent des conflits entre ouvriers et patrons, conflits qui tiennent la grève suspendue sur la tête de tous comme une menace, une vengeance, un argument en faveur des revendications ouvrières.

Si les conditions ne changent pas d'ici quelque temps, ce sera la guerre sociale acharnée, sans répit et sans pitié d'où sortira nécessairement, pour bien des pays, la guerre civile, avec toutes ses horreurs.

Les ouvriers ont-ils entièrement raison, les patrons ont-ils entièrement tort? Ce n'est guère probable. La vérité serait que les deux côtés ont chacun leur part de responsabilité dans cet état de choses. Si, d'un côté, on remarque une cupidité et une dureté trop grandes, de l'autre on ne peut s'empêcher de voir une défiance, une jalousie, des prétentions souvent onéreuses.

Cependant, si l'on veut régler à l'amiable ce différend entre ouvriers et patrons, si l'on veut détourner l'orage et sauvegarder l'avenir, il faudra que les propositions de paix partent d'en haut, partent du capital, qui n'est pas dans une situation précaire, qui ne doit pas peiner tout le jour pour gagner le pain quotidien. C'est des grands chefs industriels que doit partir le mouvement, puisque les apparences sont contre eux aujourd'hui.

Au cours de l'enquête qui a eu lieu dernièrement dans la difficulté à propos du salaire des employés des compagnies de boucherie de Chicago, on a fait des admissions très intéressantes. Ainsi, le chef d'une de ces grandes compagnies avoua que les profits nets de sa compagnie pour l'année 1916 étaient de \$20,000,000, pendant que le total des salaires payés aux 20,000 employés de cette maison n'était que de \$13,400,000, soit une moyenne de \$670 par année par employé. Ce qui, étant données les conditions de vie de cette époque, est absolument insuffisant.

D'une part, les actionnaires reçoivent 20 millions de profits, pendant que tous les employés n'ont que 13 millions de salaires. Quel que soit le capital placé dans cette industrie, il est évident que la proportion n'est pas gardée, puisque \$670 par année, la moyenne du salaire de chaque employé est à peine suffisante pour une personne. Comment une famille peut-elle vivre avec de tels revenus.

D'un autre côté, dans ses commentaires sur cette affaire, le "New-York Evening Mail" dit: "M. Nelson Morris, un jeune homme de 26 ans, directeur de cette compagnie, avec un salaire de \$75,000 par année et M. Ferris, tous deux chargés de fixer le salaire des employés, ont admis n'avoir jamais visité la maison de leurs ouvriers." M. Morris dit qu'il n'avait jamais jeté un coup d'oeil sur les chiffres que présente le budget d'une famille d'ouvriers. La vérité nue est que cette nouvelle génération de lords industriels a grandi dans le luxe, entièrement séparée des travailleurs qui leur gagnent leurs profits. Pour eux, les ouvriers sont comme des machines que l'on paie le moins cher possible et à qui on demande le plus, pendant le plus grand nombre d'heures dans le jour, et qu'on jette au rebut quand ils sont usés."

Ces paroles sont dures, mais, en face des aveux de ces deux hommes, elles sont vraies. Et, si tous les grands industriels ne sont pas aussi ignorants des conditions des ouvriers, ils sont ligés pour le plus part, dans de grandes associations pour maintenir au même niveau la rémunération du travail.

Les ouvriers qui lisent de telles choses dans les journaux qui les publient, peuvent-ils s'empêcher de concevoir une haine inconcevable contre ces gens qui remuent l'or à la pelle et leur refusent un salaire qui leur permette de vivre et d'élever leur famille d'une façon convenable?

D'un autre côté, pour se disculper, les grands industriels disent que les syndicats ouvriers, les grandes organisations des travailleurs leur font une situation difficile, les obligent à se tenir sur la défensive à entretenir à leurs services des avocats dont les traitements sont très lourds, les forcent à se prémunir contre les grèves, contre le sabotage, etc.

Toutes ces raisons, comme on le voit, n'empêchent pas les chiffres de démontrer que les compagnies qui paient le moins de salaires ne sont pas celles qui font le moins de profit, au contraire.

Et tout ce qui ressort de cette discussion, c'est que les capitalistes considèrent les ouvriers non pas comme des hommes qui travaillent avec eux mais comme des ennemis qu'il faut tenir en servitude. Les ouvriers, de leur côté ne considèrent pas les patrons comme des pères qui leur donnent le pain quotidien, mais comme des tyrans à qui il faut arracher le plus possible, par tous les moyens.

Dans ces conditions, la vie des deux groupes est une lutte continuelle où le gros écrase le petit et continuera de l'écraser jusqu'à ce que celui-ci se sente assez fort pour tout renverser l'ordre social, pour faire table rase de toutes les conventions et recommencer, comme cela s'est fait lors de la révolution française.

Pourtant, il serait si facile de contenter tout le monde. Sa Sainteté Léon XIII de vénérable mémoire, dans son encyclique "Rerum novarum", a clairement défini les devoirs des patrons et ceux des ouvriers, il a expliqué les droits de chacun et donné les règles fondamentales à suivre pour le maintien de l'union et de l'harmonie entre le capital et le travail.

Si les uns et les autres, les riches et les pauvres, les ouvriers et les patrons, s'appliquaient un peu plus à suivre ces directions sublimes, à lire les conseils de l'Evangile et à les mettre en pratique, ces conflits seraient vite disparus.

Si les patrons avaient le bon esprit de faire de tous leurs ouvriers des gens intéressés au succès de l'oeuvre à laquelle ils coopèrent, en leur donnant une part des profits, une foule de dépenses extraordinaires deviendraient inutiles, les employés seraient animés d'un zèle plus grand puisqu'ils comprendraient qu'ils travaillent pour eux comme pour les patrons et les mécontentements seraient plus rares, moins profonds, moins durables, parce qu'ils ne seraient pas alimentés par la haine des classes.

D'autre part, si les ouvriers, en s'organisant en syndicat, cherchaient à obtenir l'appui des patrons plutôt que celui de personnes dont l'unique intérêt est de perpétuer la haine des classes afin d'en tirer des revenus, s'ils revenaient aux anciennes corporations mixtes du moyen-âge qui faisaient des patrons et des employés une grande famille unie par les mêmes sentiments et les mêmes intérêts, ils seraient doublement sauvegardés.

Pour arriver à ce but, il faudrait mettre de côté les idées nouvelles et dangereuses que le protestantisme a fait circuler pour faire contrepoids au catholicisme. Il faudrait revenir aux enseignements

de Dieu tels que transmis par la religion catholique et redonner à la charité et à l'amour du prochain, la place à laquelle ces vertus ont droit dans la vie sociale.

Plus les peuples s'éloignent de la vraie foi, plus ils s'imprègnent de la haine des classes et des sentiments mauvais qu'elle engendre et plus ils sont malheureux. Nous marchons rapidement à la guerre civile par ce conflit entre le riche et le pauvre et notre société sombrera dans cette tourmente à moins que l'on ne revienne à la foi catholique. Les patrons devraient surtout ouvrir les yeux à cette vérité, car ils seront les premières victimes dans ce chambardement, il ne faut pas oublier que l'aristocratie a été remplacée par la ploutocratie. Ils y ont tout à perdre, pendant que les ouvriers ne risquent pas grand'chose.

J.-Albert FOISY.

LA GUERRE

Les nouvelles de guerre sont assurément bonnes, et si on veut bien les comparer aux dépêches qui nous arrivaient il y a un et deux mois, on peut les qualifier d'excellentes. La déclaration des autorités américaines voulant que les Etats-Unis aient actuellement plus d'un million de soldats en France, le lancement de 100 nouveaux vaisseaux comme célébration de la fête nationale de l'Indépendance américaine, ne sont pas des événements de première ligne, mais ils n'en sont pas moins d'une importance extrême.

Après cela, il ne faut pas s'étonner d'apprendre que la Finlande est sur le point de déclarer la guerre aux Alliés de l'Entente et que le chaos le plus complet existe en Russie. On comprend, chez les Centraux que l'arrivée des renforts américains pourrait avoir une influence énorme sur les chances de victoire, et on va chercher en conséquence à se faire de nouveaux alliés pour augmenter le plus possible le nombre des combattants dans l'armée qui devra faire face un jour ou l'autre, à cette vague américaine.

Seulement, les négociations ne sont pas toujours heureuses. On nous apprend, par exemple, aujourd'hui que toute la population des pays qui bordent la côte de la mer Arctique et de la mer Blanche, vient de rompre avec la Russie des révolutions et des contre-révolutions, pour se jeter du côté de l'Entente. L'Allemagne réussira-t-elle à entraîner la Finlande de son côté? Nous le saurons probablement bientôt.

Qui sème le vent récolte la tempête, dit le proverbe. Les Allemands commencent à en faire l'expérience en Russie. Leur ambassadeur à Moscou, le comte von Mirbach a été assassiné et on estime que cet assassinat pourrait bien être le signal d'une certaine renouveau russe. C'est l'opinion de l'ancien premier ministre russe, M. Kerensky, qui prétend que Mirbach était le vrai et seul dictateur en Russie.

D'un autre côté, si la disparition de cet homme néfaste au point de vue des intérêts russes peut être le point de départ d'un mouvement de relèvement russe, on prévoit aussi qu'elle entraînera une nouvelle offensive armée de la part de l'Allemagne qui cherchera à s'emparer de Moscou. Kerensky explique que l'Allemagne n'avait pas eu nécessaire d'envoyer de nombreuses troupes en Russie parce que Mirbach suffisait seul à dompter l'ours. Une fois le dompteur disparu, il faudra revenir aux bâtonnets.

Les journaux français considèrent que cet assassinat peut avoir de bons résultats au point de vue allié. Le "Figaro" prévoit des complications intéressantes et "l'Humanité" considère que "l'assassinat de Mirbach n'est pas un acte vulgaire, mais un acte ouvert de rébellion provoqué par un patriotisme exaspéré".

Quoi qu'il arrive, on ne peut cependant compter sur un secours efficace du côté russe d'ici la fin de cette guerre, à moins que le conflit ne s'éternise. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que la Russie n'aide pas trop aux Centraux. Dans l'état actuel des choses, c'est assurément le meilleur service qu'elle peut rendre.

Sur les fronts, la situation est encourageante. Les Australiens viennent de remporter de nouveaux succès au nord-est de Villers-Bretonneux, sur un front de 2,000 verges. Sur le reste du front, il n'y a eu que des rencontres de moindre importance, mais toujours à l'avantage des Alliés.

Les Italiens, eux, continuent la série de leurs succès et repoussent les envahisseurs autrichiens du côté de la frontière. Ils ont traversé la Nouvelle Piave et occupé toutes les positions entre les deux

rivières. C'est un nouveau succès important que les Autrichiens admettent en disant qu'ils ont préféré évacuer les positions dans le seul but de sauver des vies. C'est d'excellent augure, puisque depuis le commencement de la guerre, jamais encore on n'avait parlé, chez les Centraux d'évacuation des vies.

Le calme qui règne actuellement sur le front de l'Ouest pourrait bien être le calme qui précède la tempête. On s'attend du côté allié à deux formidables offensives allemandes qui seraient dirigées l'une sur Paris et l'autre sur les ports de la Manche. La prise de Paris serait un excellent moyen de relever le moral du peuple allemand, et on n'en veut pas abandonner le projet. L'occupation des ports de la Manche serait un coup formidable frappé au coeur de l'Angleterre et l'aventure vaudrait la peine d'être risquée.

Ces offensives prévues se produiraient-elles? et si elles se produisent, auront-elles le résultat désiré par l'ennemi? Nous espérons que non. Les chefs alliés sont confiants et parlent eux-mêmes d'offensive, c'est un excellent signe. En tout cas, plus l'ennemi retardera à frapper, moins il aura de chance de réussir.

Thomas POULIN.

AU JOUR LE JOUR

Les allumettes

Le prix des allumettes monte et si jamais le gouvernement annonce une nouvelle taxe sur cet article, il deviendra absolument prohibitif. Le lendemain du discours du budget, on le doubla sans autre forme de procès du montant de la taxe. Les petites boîtes qui se vendaient par exemple cinq sous, se vendirent le lendemain 10 sous. Quelques-uns allaient même jusqu'à en demander 12 et 13 sous. Depuis les autorités ont exigé que l'on frappât chacune de ces petites boîtes d'un timbre de cinq sous. Ce fut le signal d'une nouvelle hausse de cinq sous. Il se trouve donc que depuis le discours du budget, cet article que l'on reconnaît comme absolument indispensable se vend trois plus cher qu'il ne se vendait.

Si on doit imposer une nouvelle taxe sur ce produit, nous conseillons à ceux qui ont un peu de capital d'ouvrir une industrie de briquets; elle ferait avant longtemps des affaires d'or.

Le français

A ceux qui doutent encore de l'importance du français, nous citons cette petite note prise dans le "progrès du Saguenay": "L'entrée des Etats-Unis dans la guerre européenne, aux côtés de la France, a provoqué un mouvement général d'étude plus approfondie du français. On ambitionne avec plus d'empressement de connaître la langue internationale que tous les esprits cultivés se font un honneur de parler et que le Saint-Siège a employée, dans sa récente proposition de paix, même en communiquant avec l'Allemagne." "Une initiative remarquable de l'université Fordham, de New-York, remet en lumière le caractère privilégié conféré à ceux qui possèdent la connaissance du français." "Le vendredi, 14 décembre, dans les salles de sociologie de la célèbre institution dirigée par les Jésuites, avait lieu l'inauguration des nouveaux cours gratuits de français militaire, dont l'instigateur est le R. P. Mathieu Fortier, doyen de l'Ecole de Sociologie. Cette cérémonie a donné lieu à une très belle fête française, à laquelle prirent part plusieurs membres du haut clergé de New-York, les représentants du consul-général de France, de l'armée, de la marine américaine, et de diverses sociétés de secours de guerre."

"Toutes les personnes allant au front, surtout les membres de la

"Croix-Rouge, les officiers et les membres de l'armée américaine qui désirent obtenir une commission d'interprète militaire pourront plus facilement se qualifier en suivant ce nouveau cours de français."

Justice

Le "Mail and Empire", de Toronto ne veut pas commettre d'injustice à l'égard des Allemands et voici ce qu'il écrit au sujet de la médaille commémorative frappée par les Allemands à l'occasion du torpillage du "Lusitania": "Sachons rendre justice à nos ennemis. Les Allemands ont toujours nié qu'une médaille spéciale avait été frappée, dès le lendemain du coulage du "Lusitania", pour commémorer ce glorieux événement. Ils semblent avoir parfaitement raison, car William-J. Flynn, ancien chef du service secret des Etats-Unis, nous affirme savoir de bonne source que la médaille avait été préparée deux jours avant l'attentat." "Evidemment, il n'est pas toujours avantageux d'avoir justice."

Le commerce

Le sénateur Roche prétend qu'après la guerre, le Canada aura absolument besoin du commerce allemand. Le "Star" de Toronto prétend que non. Nous verrons bien plus tard lequel des deux a raison.

Au secours

Le colonel Arthur Lynch, député nationaliste au parlement irlandais pour le comté de Clare, après avoir accepté une commission dans l'armée anglaise vient de demander à l'ancien président des Etats-Unis, le colonel Roosevelt d'aller aider au recrutement en Irlande. Si M. Roosevelt montre autant de tact dans l'accomplissement de cette mission qu'il en a montré dans ses dernières campagnes contre les français aux Etats-Unis, son succès est douteux.

Les sous-marins

On prétend du côté allié que la destruction des sous-marins allemands marche à une allure vertigineuse et que les Allemands ne sont plus en état de réparer leurs pertes. Von Capelle, le ministre de la Marine en Allemagne, déclare de son côté que cette prétention est exagérée et que l'Allemagne a plus de sous-marins que jamais. C'est évidemment là une nouvelle preuve qu'il est bien difficile de s'entendre entre ennemis.

Mahomet

Une dépêche d'Amsterdam nous apprend que Mahomet VI a été proclamé sultan en remplacement de Mahomet V dont on annonçait récemment la mort. Une autre dépêche de Londres prétend de son côté que Mahomet n'est pas mort de causes naturelles, mais a été tué au cours d'un soulèvement. On doit cependant remarquer qu'en Turquie un sultan peut mourir de causes naturelles et être bellement assassiné.

DERNIERES DEPECHEES

M. ASQUITH DEVIENT DRAIT MINISTRE

Londres, 8. — Le "Sunday Times" prévoit la possibilité de l'entrée prochaine de M. Asquith dans le cabinet Lloyd George, en remplacement de M. Bonar Law comme leader de la chambre. Un rapprochement entre MM. Asquith et Lloyd-George est très prochain, assure-t-on, bien qu'aucun geste n'ait encore été fait.

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE L'ITALIE

Paris, 8. — On mande de Suisse, de source sûre, qu'une offensive ennemie est imminente dans le Trentin. Ludendorff a visité le quartier général autrichien sur ce front où les préparatifs d'une ruée contre les Italiens sont poussés avec vigueur. Des renforts autrichiens sont massés à Innsbruck et Trente.

LES AUSTRALIENS AVANCENT ENCORE

Londres, 8. — Les Australiens ont avancé légèrement de chaque côté de la Somme, sur un front de 3,000 verges hier soir, et ont pris plusieurs prisonniers.

NOUVELLES COMPLI-CATIONS EN RUSSIE

L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE EST ASSASSINE A MOSCOU. — IL ETAIT LE VERITABLE ADMINISTRATEUR DE LA RUSSIE. REVEL DE L'OPINION RUSSE.

DIFFICULTES ALLEMANDES

Basel, 8. — Le général comte Von Mirbach, ambassadeur allemand à Moscou, vient d'être assassiné. Deux individus, après s'être introduits dans son bureau sous de fausses représentations, discutèrent un peu vivement avec lui et l'on entendit aussitôt des coups de revolvers et des éclatements de grenades. L'ambassadeur avait été tué presque instantanément et les assassins partis. Malgré ses efforts, la police n'a pas pu s'en emparer.

SA CARRIERE

C'est le comte de Mirbach qui fut l'artisan principal de la négociation du traité de paix entre l'Allemagne et le gouvernement bolcheviki. Il venait précisément de conclure des arrangements avec la Finlande. Il avait été auparavant ambassadeur en Grèce. En avril, les Bolcheviks avaient accepté sa nomination comme ambassadeur en Russie; en mai, le gouvernement russe fit parvenir à Berlin une dépêche par laquelle il avertissait le ministère de la tentative de son ambassadeur de faire de la Russie une colonie allemande. Il avait été ensuite nommé intermédiaire entre l'Allemagne, la Finlande et les Etats trans-caucasiens.

Aussitôt que la nouvelle de son assassinat parvint à l'ancien premier ministre russe, celui-ci envoya aussitôt un télégramme de regrets et de protestation en Allemagne, en promettant de faire toutes les recherches possibles pour retrouver les coupables et les punir sévèrement. L'ambassadeur lorsqu'il fut attaqué avait avec lui deux attachés d'ambassade allemands; aucun des deux ne fut blessé.

L'OPINION DE KERENSKY

Paris, 8. — Lorsque cette nouvelle parvint à Kerensky, celui-ci dit: "Je ne saurais rester insensible à la mort d'un être humain, mais je suis bien content qu'il soit mort assassiné, c'est une bonne chose pour la Russie." Il prit beaucoup d'informations et de renseignements avant de croire à cette nouvelle, mais quand il en fut sûr il ajouta: "C'est le commencement d'une renaissance pour mon pays", puis tristement: "Mais les Allemands maintenant vont certainement se rendre à Moscou."

En effet, l'on croit que ce n'est que grâce à l'habileté de Mirbach que les Allemands ne s'y étaient pas déjà installés et ils vont certainement profiter de l'occasion pour s'y rendre. Cependant l'ex-premier ministre russe est confiant et dit que le mouvement de protestation et d'indépendance viendra de Moscou même.

BON ESPOIR A L'ETRANGER

Les journaux de Paris s'accordent pour donner à ce fait les suites les plus importantes. Le "Figaro" écrit que cet assassinat amènera des complications intéressantes. "l'Humanité" dit que ce n'est pas un simple assassinat mais une vengeance du patriotisme outragé. D'autres font remarquer que ceci ouvre la série des difficultés nouvelles pour l'Allemagne dans l'est. On donne à ce fait partout une importance très significative.

TROUBLES PROBABLES

Nicolai Lenine, chef socialiste du Parlement a envoyé toutes ses sympathies à l'Allemagne et a fait mettre une garde spéciale auprès des maisons habitées par les Allemands; un envoyé spécial ira à Berlin donner un récit détaillé de ce meurtre et expliquera les faits au gouvernement boche.

On comprend que la situation est inquiétante pour ces bons socialistes pro-boches, surtout si l'on remarque que les ministères à bas sont toujours en équilibre instable. Il est probable que des troubles nouveaux surviendront dans l'ancien empire des tsars.

QUESTION LEGALE IMPORTANTE

M. ARCHAMBAULT ANNONCE QU'IL PRENDRA DES PROCEDURES POUR FAIRE EMPRISONNER LES OFFICIERS MILITAIRES QUI N'OBÉIRONT PAS AUX BREFS D'HABEAS CORPUS.

Montréal, 8. — A l'hôtel-de-ville de Longueuil, hier soir, le député de Chambly-Verchères, M. Jos. Archambault, a déclaré qu'il avait l'intention de demander, de la part de conscripts, des brefs d'habeas corpus contre des commandants d'unités militaires à Montréal et que si ces derniers refusent de répondre à la signification, il inscrira une demande de règle nisi afin d'emprisonner ces officiers pour mépris de cour.

Les journaux lui avaient appris la nouvelle, qu'il confirma lui-même, que les officiers d'ici avaient reçu un avis des autorités de continuer l'envoi des conscripts outre-mer, malgré les brefs d'habeas corpus. Le gouvernement prétend que l'habeas corpus fut suspendu par l'arrêté-en-conseil du 30 avril, mais les tribunaux de justice d'Alberta et M. le juge Bruneau de Montréal ont déclaré que cet arrêté-en-conseil était inconstitutionnel.

M. Archambault dit que le Canada et l'Allemagne étaient les seuls pays où l'on passe des lois sans le consentement du peuple. Il ajouta que ce qui arrive ici aurait pu causer une révolution dans tout autre pays. M. Archambault annonça, au milieu de son discours, qu'il ferait lundi ou mardi sa demande à la Cour.

L'artillerie ennemie a déployé, la nuit dernière, de l'activité dans la région de la Somme, au nord d'Albert, dans le voisinage de Beaumont-Hamel et dans les environs de Béthune, dans les Flandres.

GROS INCENDIE À MONTRÉAL

Montréal, 8. — Un violent incendie a détruit, hier après-midi, la fameuse patinoire Ontario, théâtre des assemblées nationalistes à Montréal, avant 11 h. Il faut sonner trois alarmes. Le feu se communiqua à des entrepôts de glace de la Montreal Dairy qui furent complètement détruits.

ACCUSE DE TRAHISON

Paris, 8. — La Chambre des Députés vient de voter la suspension de l'immunité parlementaire du député Louis Turmel. Il aura à répondre à l'accusation d'avoir fait passer des renseignements importants à l'ennemi. Turmel fut d'abord accusé d'avoir commercé avec l'ennemi. Cet

FATAL ACCIDENT D'AUTOMOBILES

Shawinigan Falls, 8. — Un sérieux accident d'automobile s'est produit ici, samedi. Une des victimes, Mlle Cécile Lord, qui a eu le poumon droit perforé, va probablement mourir. L'auto était conduite par Mme Blanche Frigon, fille de l'ex-maire.

Des occupants, M. Lord, séminariste et sa sœur, Mlle Alphonsine, furent sautés sans se blesser, les autres, M. Letellier et Mlle Frigon, se sont infligés de douloureuses blessures, et Mlle Cécile Lord s'est blessée mortellement. Le mauvais fonctionnement des freins fut la cause de l'accident. L'auto déboula en bas d'une côte.



La renommée de Tanlac se répand sur le continent

Des milliers en ressentent les bons effets. — Un autre homme d'Ottawa vient de rendre témoignage.

Comme un feu de forêt, par une simple étincelle, se répand et grandit, la renommée de Tanlac s'est répandue en commençant par le simple témoignage d'un seul homme; des autres arrivèrent ensuite et la clientèle augmenta tellement que nous en avons vendu près de dix millions de bouteilles et qu'on en fait l'éloge par toute l'Amérique.

Des milliers en ont ressenti les bons effets et dans chaque cas où l'on avait été soulagé par l'emploi de ce remède un message de remerciement et de sympathie arrivait invariablement. M. Aldé Giroux, du No 285 rue Chapel, résidant à Ottawa depuis dix-huit ans et citoyen bien connu, a dit récemment:

"Je crois avoir essayé à peu près de tout et je n'ai obtenu aucun soulagement tant que je n'ai pas pris Tanlac. Il y a quatre ans, j'ai commencé à souffrir d'indigestion et mon estomac alla tellement mal durant l'hiver dernier que je n'ai pas pu travailler pendant plus d'un mois. Et j'étais si faible que je ne pouvais pas marcher plus que la distance d'une maison à l'autre sans me sentir aussitôt abattu et incapable de continuer. Mon estomac allait de plus en plus mal et j'en étais rendu à un tel point que je ne pouvais absor-

ber la moindre chose sans me sentir aussitôt mal à l'aise. On aurait dit que j'avais une masse dans le creux de l'estomac et j'avais toujours peur d'étouffer tant les gaz me montaient à la bouche. Tout ce que je mangeais ne semblait pas me nourrir. Je crois plutôt que mes vivres me rendaient malade au lieu de me faire du bien. J'avais toujours une douleur et un feu ardent dans l'estomac et j'étais tellement faible et torturé que j'avais peine à me tenir debout. Un jour mon beau-frère me parla

de Tanlac, me dit qu'il lui avait fait beaucoup de bien et me conseilla d'en prendre. Bien, j'avais abandonné mon travail depuis près de trois semaines quand je commençai à prendre du Tanlac et deux semaines plus tard j'étais de retour à mon ouvrage. Il y a à peine un mois, avant que je n'aie terminé ma seconde bouteille et je n'ai pas manqué une seule journée depuis ce temps. J'en ai pris quatre bouteilles à venir jusqu'à aujourd'hui et mon mal d'estomac est une chose du passé. Tous

ces gaz, ces sprisements, cette difficulté de respirer, son sont allés. J'ai un appétit robuste et solide et je ne sens jamais plus la moindre indigestion. En plus, je me sens mieux que je fus jamais, et je puis rendre ce témoignage à Tanlac qu'il fait tout ce qu'on en raconte et qu'il guérit toutes les maladies qu'il se dit capable de guérir. Tanlac est en vente dans les pharmacies de Allen et Cochrane et T. Payment; à Hull par A.-R. Farley et le Hull Medical Hall.

LES TURFEMEN SONT DE PRECIEUX APPUIS POUR LA CROIX ROUGE

L'ASSOCIATION DE SARATOGA ORGANISE UNE COURSE AU CLOCHER AU PROFIT DE LA CROIX ROUGE—PRIX D'INSCRIPTION SERA DE \$1,000.

Le sport va encore servir la cause de la Croix Rouge, d'une manière superbe. Une dépêche de New-York renferme l'information que l'Association Saratoga organise une course au clocher, dans les intérêts de cette organisation humanitaire. Le prix d'inscription de chaque cheval sera de \$1,000 et un trophée de la valeur de \$200 sera offert.

Cette course sera handicap et disputée le 17 août prochain. Les inscriptions doivent se terminer le 15 juillet. Une vingtaine de chevaux seront désignés au programme.

Le propriétaire du gagnant aura le trophée et la remise du montant de l'inscription.

LEONARD EST ESTIME

New-York, 8. — Benny Leonard, champion poids léger du monde, sera une des figures dominantes de la fête monstre qui sera donnée sous les auspices du Comité National Aéronautique, aujourd'hui.

Il donnera quelques démonstrations avec ses partenaires.

VAINQUEURS DES COURSES D'AUTOS

EPREUVES INTERESSANTES AU PARC LANSOWNE—ACCIDENT A WALDO — CHEVROLET LE HEROS.

Les courses d'autos au Parc Lansdowne, samedi, ont émerveillé les spectateurs qui non seulement bondaient l'estrade, mais qui avaient même pris place dans l'Echo Drive et sur le pont de la rue Bank. Un joli programme, en effet fut exécuté quand on a affaire à des démons comme ceux qui accompagnent Ruth Law, on peut être assuré à l'avance de ne pas s'ennuyer, les courses furent remplies d'incidents sensationnels et l'intérêt ne languit jamais. Ce fut Waldo qui allait donner contre la clôture et qui après avoir jeté un oeil sur sa Desbron avec une aile endommagée, un radiateur enfoncé et quelques autres dommages se remit dans la course. George D'Alene perça son réservoir à gazoline et dut se retirer.

CHEVROLET LE HEROS.

Gaston Chevrolet fut le héros de la journée avec trois premiers; il gagna la course de trois milles contre Desbron; la course de cinq milles, et une épreuve d'un demi-mille contre

RUTH LAW DONNE UNE JOLIE DEMONSTRATION

La grande fête sportive organisée sous les auspices des Vétérans, au Parc Lansdowne a remporté un beau succès. Le clou de la journée fut les envolées remarquables de Mlle Ruth Law, l'aviatrice la plus sensationnelle de l'univers; quelques-uns de ses exploits consistaient à boucler la boucle, voler avec sa machine renversée et faire des assensions et des descentes en spirale. Au début de la fête, elle fit transporter sa machine à l'est du terrain et après un bref examen, elle sauta dans son carrosse et démarra du centre du terrain; après avoir volé durant une quinzaine de minutes, elle descendit à la hauteur de l'estrade et rencontra Gaston Chevrolet qui l'attendait dans son auto Sunbeam au premier, détour.

GASTON BATTU.

Une course s'engagea alors, mouvementée, entre l'avion et l'auto; la distance était de deux milles et demi. Le biplan Curtis de \$10,000 couvrit le terrain en 3.25 et Chevrolet, un quart de tour derrière l'aviatrice prit 3.32. A la fin de la course, Mlle Law reçut

le temps. Jerry Wonderlich au volant d'une zip recocha l'épreuve de 3 milles, ouverte à tous. Dans la course locale, Emerson conduisant un Oldsmobile tapa Descher dans sa chevrolet 4.90.

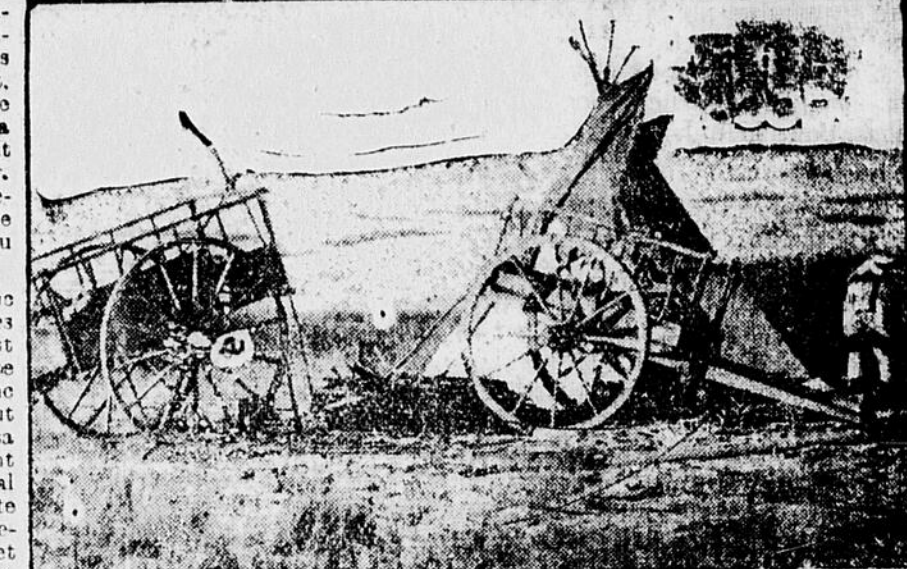
L'HISTOIRE DE MOOSE-JAW

CERTES, chacune des villes de l'Ouest canadien possède son histoire particulière, sans aucun doute intéressante à plus d'un point, mais de tous les centres désolés dans les immenses prairies, Moose-Jaw, en Saskatchewan, doit son nom à un incident des plus curieux, typique de l'est vrai, d'une époque où l'on ne connaissait pas encore le système de concours par les journaux pour trouver les noms des villes.

Les Indiens rapportent qu'il y a plus d'un demi siècle, Lord Dunsmore, un pionnier qui roussaït vers l'Ouest avec sa femme et son enfant, à la recherche d'un endroit pour s'établir, dut camper un soir sur les bords de la crique du Tonnerre, parce qu'un accident était arrivé à la charrette qui les transportait tous. Les vieux colons de l'Ouest vous parleront encore de ces étranges véhicules tout en bois, sans même de bandages de fer aux roues, dans lesquels ils sont eux-mêmes venus de l'est, cahotés le long des sentiers inégaux de la prairie, avant même que l'idée de la construction du Pacifique Canadien ait germé dans l'esprit des ingénieurs. Ces charrettes étaient faites complètement à la main et n'avaient pas de ressorts, c'est dire qu'elles offraient peu de confort.

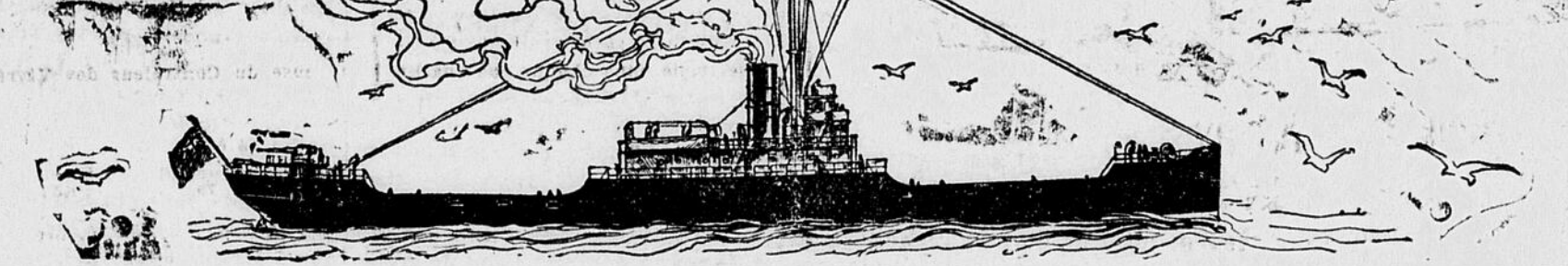
La charrette des Dunsmore dut donc s'arrêter parce qu'une de ses roues s'étaient brisées, mais comme il n'y avait pas à cent lieues à la ronde, une boutique pour la faire réparer, force fut donc au conducteur de se tirer d'affaire tout seul avec les moyens primitifs à sa disposition. N'ayant aucun instrument avec lui, il prit une ganache d'original qui gisait près de la crique, à cette époque la paille était couverte d'ossements de toutes sortes d'animaux, et répara tant bien que mal la roue avariée.

Des Indiens, témoins de l'incident, donnèrent un peu plus tard à l'établissement qui s'éleva à cet endroit, un nom qui dans leur langue signifiait "l'endroit où l'homme-blanc répara sa charrette avec une ganache d'original." Nos compatriotes, plus prosaïques, réduisant cela à "Moose-Jaw".



Lord Dunsmore aurait peine à reconnaître le Moose-Jaw d'aujourd'hui, s'il pouvait y revenir à bord des rapides du Pacifique Canadien. Située au centre d'une des meilleures régions à blé de la Saskatchewan, cette active petite ville occupe une position commerciale des plus favorables et son développement est appelé à s'accroître rapidement après la guerre. La compagnie du Pacifique Canadien y possède un terminus important qui a coûté environ \$6,000,000, et elle ne s'attend pas d'en rester là aussitôt que les conditions seront revenues à leur état normal.

Construisez des Navires



Si Vous Etes Exempté du Service Militaire, Vous Pouvez—Quand Même—Aider à Gagner la Guerre.

La Construction de Navires est devenue une des Industries les plus importantes du Canada. Dans nos Chantiers maritimes, malgré les bons gages, la Main-d'oeuvre fait défaut.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

Métiers Demandés :

- Constructeurs de cale-sèche
- Hommes de chantier
- Enfonceurs de piliers
- Equarisseurs
- Tailleurs de pierre
- Plombiers
- Carriers
- Plâtriers
- Peintres
- Décorateurs
- Grégers
- Faiseurs d'Auvents et de Tentes
- Machinistes
- Constructeurs de Moulins
- Forgers
- Artisans
- Maréchaux-Ferrants
- Réparateurs d'Autos
- Charrons
- Monteurs
- Charpentiers
- Constructeurs de chaudières
- Constructeurs de ponts
- Constructeurs de réservoirs
- Riveurs
- Briqueurs
- Ebénistes
- Menuisiers
- Mouleurs

Navires d'Acier :

- J. Coughlan & Sons Vancouver, B.C.
- Wallace Shipyards Limited Vancouver, B.C.
- Port Arthur Shipbuilding Co. Port Arthur, Ont.
- Midland Shipbuilding Co. Midland, Ont.
- British-American Shipbuilding Co. Ltd. Welland, Ont.
- Canadian Allys-Chalmers Ltd. Bridgeburg, Ont.
- Collingwood Shipbuilding Co. Ltd. Collingwood, Ont.
- Polson Iron Works Limited Toronto
- Nouveaux chantiers et plus d'opportunités.

Navires en Bois :

- The Great Lakes Dredging Co. Ltd. Fort William, Ont.
- Toronto Shipbuilding Limited Toronto, Ont.
- Fraser, Bruce & Co. Limited Montréal, Qué.
- Three Rivers Shipyards Limited, Trois-Rivières, Qué.
- Junlan & Robertson Limited Québec, Qué.
- Quebec Shipbuilding Co. Ltd Québec, Qué.
- Grant & Horne, St-Jean, N.B.
- The Southern Salvage Co. Limited Liverpool, N.E.

Emis par "The Imperial Munitions Board," Ottawa.

Il se peut que le métier que vous exercez soit allié à ceux requis pour la construction des navires, si oui, votre Devoir Patriotique est clair.

S'adresser dès maintenant à l'un de ces chantiers maritimes.

Joignez un Chantier Maritime

Si vous ne travaillez pas à l'agriculture



Lancement de côté d'un navire en bois, à Fort William, Ont.

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS

PENSEZ A L'ATELIER DU "DROIT"

PAR SUITE d'améliorations récentes faites dans notre atelier d'impression, nous sommes maintenant en mesure de donner pleine satisfaction à nos clients, et ce, à des prix modérés. — Tous les genres d'ouvrage seront acceptés: de la carte de visite à la brochure. — Prix spéciaux pour entêtes de lettres, factures, états de compte, cartes d'affaires, enveloppes, etc., etc., etc.

Venez nous voir avant de donner votre commande.

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales, tée

Tél. Rideau 514-515

EDIFICE LE "DROIT" ANGLE GEORGES ET DALHOUSIE

SPORT

RESULTATS DANS LES MAJEURES

Table with columns for city, date, and results for the American League (LIGUE AMERICAINE).

Table with columns for city, date, and results for the National League (LIGUE NATIONALE).

Table with columns for city, date, and results for the International League (Dans l'Internationale).

Table with columns for city, date, and results for the American Association (Association Américaine).

Table with columns for city, date, and results for the Canadian League (CANADIEN HONORE).

Table with columns for city, date, and results for the Irish League (EN IRLANDE).

Table with columns for city, date, and results for the Bolsheviks (DEFAITE DES BOLSHEVIKS).

Table with columns for city, date, and results for the horse race (LA VIANDE DE CHEVAL).

Table with columns for city, date, and results for the opinion of others (L'OPINION DES AUTRES).

Table with columns for city, date, and results for the Guelph affair (L'AFFAIRE DE GUELPH).

Table with columns for city, date, and results for the Canadian honor (CANADIEN HONORE).

Table with columns for city, date, and results for the horse race (LA VIANDE DE CHEVAL).

Nouvelles Quotidiennes du Magasin H.-J. Daly

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Nos tea-rooms joyeuses centrales commodes - Au troisième

Gouters légers servis au comptoir. - Au premier étage

Etalages spéciaux d'une semaine au rayon des mousselines



Des centaines de mousselines de haute qualité et les styles vous donneront l'embaras du choix. Nous avons obtenu une certaine distinction dans l'envergure de cet étalage. Le mot "rabais" n'est pas employé en rapport avec cet événement, mais il y a des raisons amplement suffisantes que vous achètiez très libéralement. Nous sommes prêts à garantir que chaque vêtement est de la plus haute qualité.

Chemises-enveloppes, à empiècements de broderie ou dentelle, avec cravates rubans. Grands 36 à 44, au prix spécial de .98

Haute qualité, à voilure, à empiècements lants, plissés et bordés d'entre-deux, de dentelle ou de remplis, ou bien à broderie, longueurs 56, 58 et 60, au prix spécial de .59

En coton de haute qualité, style ouvert ou fermé, à empiècements d'entre-deux, de dentelle ou de remplis, ou de remplis, ou bien à broderie, longueurs 56, 58 et 60, au prix spécial de 1.19

Corset American Lady Le plus logique pour l'été - parce que les tissus en sont légers. - parce qu'il est peu baleiné. - parce qu'il est façonné spécialement aux besoins des temps chauds.

Un corset d'été léger et confortable est aussi indispensable que les mousselines fraîches et légères de dessous. Les deux sont nécessaires à la mise en oeuvre du charme de vos toilettes et robes d'été. Couleurs rose et blanc, toutes les grandeurs. Ils ne coûtent que 2.50.

Bas en soie, qualité supérieure Il est impossible de trouver une paire de bas en soie plus belle et dans tous les recherches que nous avons faites sur les marchés de New-York et de Chicago nous n'avons pu réussir à trouver mieux. Poids léger, tout en soie de haut en bas, tissé très fin et très doux. Bouts et talons doubles, bleu-matin, noir, blanc, gris, bleu-ciel, rose. Valeur extra, la paire, 2.50.

Bas pour enfants Bas merveilleux pour enfants, blanc avec haut bleu, rose ou bleu-marin, la paire .59

Bas en lisse Bas en lisse, haut large pour jarrettières, bouts et talons doubles, gris, brun, tan, noir, blanc, la paire .60

Verre taillé et argenterie Voici des articles que chaque ménagère sera fière d'employer et de montrer à ses amis. Ce serait une bonne idée d'acheter plusieurs d'entre eux, tandis que ces salaires sont en vigueur, et de les emmagasiner pour servir de cadeaux dès que l'occasion s'en présentera. Au choix, n'importe quelle de ces articles en verre taillé à dessins fleuris, pour Services à sucre et à crème. Salières et poivrières. Vases à confiture. Compotiers. Beurriers. Bouteilles à parfum. Jars à marmelade. Argenterie, au même prix de .95, marque Rogers ou Community, très bien plaquée, à votre choix: Une demi-douzaine de cuillères à thé ou Une demi-douzaine de cuillères à café ou Une cuillère à sauce ou Un ustensile à tartes ou Un service en 3 morceaux pour enfants .95

Dentelles Un étalage spécial d'entre-deux en valenciennes, torchon, toile ou guipure, couleurs blanc, crème ou noir. Tous les patrons, mailles fantaisie ou circulaires, dans des largeurs diverses. Régulier .08 et .10. Mardi, la verge .05

Flanelles et flanellettes Une flanelle ou une flanellette entrera dans la cuve pour en sortir aussi fraîche que si elle était neuve. Toute manière qui veut pour l'été une literie légère donnera la préférence à celles-ci.

Sous-bras, brassières, etc. Nous venons de recevoir un nouvel envoi de marchandises en caoutchouc parmi lesquelles il est bon de remarquer: Sous-bras, poids léger, blanc et chair, 35, 40 et 45 la paire. Sous-bras, Onanoff, blanc et chair, 40, 45 et 50 la paire. Sous-bras, camisoles, blanc et chair, 30 et 35 la paire. Sous-bras, Gem, blanc et chair, 30, 35 et 40 la paire. Culottes de bébé, la paire, 37. Culottes de bébé, doublées, la paire, 45.

Spécial pour mardi. Pas de livraison à domicile

Grosse toile irlandaise à serviettes avec bordure rouge. Notre qualité régulière à 25 la verge. Pas plus de quatre verges à chaque client. Mardi, 2 verges pour 25.

2 VERGES DE GROSSE TOILE IRLANDAISE POUR 25. Pas de commandes par téléphone ou par maille. Pas de livraisons.

Sous-vêtements en soie italienne Beaucoup de femmes aujourd'hui portent des sous-vêtements en soie. Comme fait il y a tant de femmes qui en portent et qui n'en veulent point porter d'autres, c'est parce qu'elles savent que même si ces sous-vêtements coûtent un peu plus cher pour commencer, le confort et l'aise qu'elles éprouvent à les porter les récompensent bien de leurs dépenses. D'ailleurs les sous-vêtements de soie ne coûtent pas plus cher que les autres parce qu'ils durent beaucoup plus longtemps que ceux de coton et reviennent au même prix en fin de compte. Nous vous conseillons ceux qui sont en soie italienne Queen quality. Toutes les pointures. Prix: Camisoles en soie de 2.95 à 3.65. Caleçons en soie de 3.65 à 4.25. Combinaisons, 5.65. Chemises-enveloppes, 7.25.

Il semble que tout le monde porte le blanc maintenant Est-il une combinaison plus attrayante qu'un manteau d'été et des chaussettes sport blanches? N'avez-vous jamais remarqué qu'une personne vêtue de blanc respire le bonheur et la joie? Voilà pourquoi la femme canadienne, en ces temps de guerre, afin d'être brave et de rendre les autres braves, a choisi le blanc comme couleur favorite.

Oxford en toile blanche pour femmes, avec semelles et talons en caoutchouc, pointures 5 1/2 à 7, 30 paires seulement, la paire, 1.59. Escarpins en toile blanche pour femmes, avec semelles et talons en caoutchouc, durables et de sport, pointures 2 1/2 à 7, 30 paires seulement, la paire, 1.85. Oxford en toile blanche pour hommes, à bout arrondi, avec semelles et talons en caoutchouc, durable et de sport, 30 paires seulement, pointures 6 à 11, 2.00.

Blouses d'été en voile à 1.19 OU EN SOIE En payant un peu plus cher vous pouvez acheter une blouse élégante de soie, couleur chair, ourlée à jour, avec collet de toilette nouveauté, grandeurs 34 à 44, spécial de 1.19



Nous vous invitons à visiter Notre rayon des patrons mardi, pour rencontrer Mlle ADELAIDE M. BURKE, envoyée spéciale de la "Pictorial Review Co." de New-York.

Mlle Burke vous expliquera toutes les marques distinctives des patrons de la "Pictorial Review" et les manières de coupe et d'assemblage sont données gratuitement avec les patrons de la "Pictorial Review".

La Cie H.-J. DALY Ltée PLACE CONNAUGHT

Complets pour jeunes gens au prix réduits de 19.75

Un lot spécial de complets pour jeunes gens, tirés de notre approvisionnement régulier d'articles à 25.00 et 27.50. Tweeds et worsteds anglais, beaux patrons, couleur gris foncé, brun ou vert, avec rayures fines. Modèles tailleurs, ceinture tout autour, avec poches extérieures ou inclinées, très appropriées aux jeunes gens. 65 complets seulement, grandeurs 34 à 40. Ces complets sont à des prix extrêmement bas. Si vous ne voulez pas nous en croire, les complets eux-mêmes vous convaincront que ce sont des 19.75

Sous-vêtements en bas du prix coûtant. La vente de sous-vêtements nous occupe dans cette année. Nos achats d'automne réclament tous nos efforts et nous les attendons au magasin en avant de la date ordinaire. Notre vente d'écoulement a donc commencé et vous pouvez obtenir des combinaisons balbrigan à des prix qui équivalent à zéro.

Couleur blanc ou naturel, avec manches courtes et caleçons demi-jambe, grandeurs 34 à 44, valant aujourd'hui 12.00 la douzaine, jusqu'à complet écoulement, le vêtement .75

CHAUSSETTES DE SOIE Cela ne coûte pas plus cher que des chaussettes en lisse, si vous considérez la satisfaction que des chaussettes en soie vous procureront. 85 paires seulement, couleur blanc ou palm beach, au prix sans pareil, la paire .50

Délicieux costumes légers pour l'été A venir jusqu'à présent seules les femmes qui pouvaient payer un gros montant ont pu se procurer ces vêtements. Mais avec le temps nous avons eu des remords de ne pas donner une chance à tout le monde et nous avons préféré les écarter à 9.95.

C'est incontestablement le plus bel habit que nous ayons à ce prix dans notre magasin. Modèles bien taillés en tissu Palm Beach, violet, tan ou nuances naturelles, jupes complètes, bien finies, ceintures élégantes et poches. Nous commençons ainsi mardi matin cette vente à prix aussi réduits. Valaient auparavant jusqu'à 18.50 et nous les laissons tous pour 9.95

Rubans pour l'été Un assortiment complet de rubans taffetas, moirés et de fantaisie de largeurs différentes et de qualité diverse, mais dans chaque cas chacun aura ce qu'il désirera, que ce soit uni, moiré, satin, taffetas, rayés, carreaux, etc.

Epicierie de choix Téléphonez de bonne heure pour donner votre commande d'épicerie. Cinq téléphones vous assurent satisfaction. Queen 5040. Licence du Contrôleur des Vivres No 8-10796.

Gants pour femmes En tissus lavables. Les gants qu'il faut justement pour l'été. Frais et indéchirables. Ce sont des gants supérieurs dans toute l'acception du terme.

Confiture, gelée, marmelade 4 livres de confitures aux fraises ou aux framboises .98 Marmelade pure aux oranges, la bouteille .30 Gelée en poudre Lister, 3 paquets 30

DEFAITE DES BOLSHEVIKS

ARRESTATIONS ET SAISIE D'ARMES PAR LA POLICE. Londres, 8.—On mande de Dublin que la police de Ballinasloe, dans le comté de Galway, a fait des descentes sur des fermes dans un rayon de 50 milles, s'emparant de centaines de fusils et armes de toute sorte. Les descentes se sont faites simultanément avant l'aube et se sont renouvelées dans les comtés environnants de Roscommon et de Kings.

LES TCHÉCO-SLAVES LEUR FONT SUBIR UN REVERS EN SIBIRIE. Londres, 8.—Un télégramme reçu ici, aujourd'hui de Irkutsk, Sibérie, informe que les forces jougo-slaves ont infligé une dure défaite aux troupes Bolsheviki. Les Bolsheviki auraient été complètement défaits à l'ouest de Irkutsk et repoussés jusque dans la région à l'est du lac Baikal.

CANADIEN HONORE Le consul général de France, vient de recevoir le brevet et les insignes d'officiers de l'instruction publique pour M. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique de la province et le docteur P.-A. Vallée, professeur à la Faculté de Médecine. L'un et l'autre se sont dévoués aux oeuvres françaises à Québec.

L'OPINION DES AUTRES

La gravité de l'offense dont ont été victimes les catholiques canadiens, dans la personne des Jésuites du Collège de St-Stanislas est donc parfaitement établie. Nous n'avons nullement l'intention d'exploiter ce nouvel épisode d'une guerre menée sans trêve contre nous depuis cent cinquante ans. Nous ne sommes pas de ceux qui prennent plaisir à jeter de l'huile sur le feu; et nous estimons trop nos compatriotes de langue anglaise pour risquer de leur faire porter le poids des méfaits d'une poignée de fanatiques étroits et ignares, mais actifs et bruyants.

L'AFFAIRE DE GUELPH

Québec, jeudi, 27 juin 1918. Maintenant que l'affaire de Guelph a filtré à travers les mailles de la censure, — les événements arrivés au début de juin n'ont été connus du grand public que quinze jours plus tard, — elle reste au premier plan de l'actualité avec une persistance qui en montre à la fois la signification et la gravité.

LA VIANDE DE CHEVAL

Paris, 8.—Voici ce que dit le "Petit Journal": Bienôt, peut-être, nous aurons cinq jours par mois où seule la viande de cheval pourra être vendue et consommée. C'est, du moins, M. Victor Boret qui nous le fait entrevoir. D'ailleurs, cela ne durera que le temps nécessaire pour que le bétail à l'échappée gagne du poids.

LE DROIT, OTTAWA, LUNDI, LE 8 JUILLET 1918

En vain l'on s'obstine à ne consulter que son cœur; on est condamné tôt ou tard à écouter la raison. Benj. CONSTANT.

Nouvelles de Hull

LA SOLUTION D'UN DIFFEREND

Le rapport de la Commission de conciliation et d'enquête nommée pour s'enquérir du différend entre la compagnie des voies ferrées électriques de Hull et diverses classes de ses employés, conducteurs, etc., au nombre d'à peu près 140, vient de paraître dans la Gazette du Travail.

Les employés demandaient une augmentation de salaires, une réduction des heures de travail et le remboursement des sommes payées pour réparations à la suite d'accidents. Les aimables compositeurs étaient le juge Gunn d'Ottawa, président, M.G. D. Kelly, pour la compagnie, et M. Fred. Bancroft, pour les employés. Le ministère du Travail avait choisi le président sans consulter les parties. La majorité a fait un rapport, de même que M. Kelly, la minorité dissidente; mais les deux partis ont ensuite accepté la décision de la majorité.

La commission recommande l'augmentation des taux de salaires, la continuation de la pratique antérieure suivie relativement auournement d'uniformes et l'octroi, d'uniformes, de pantalons et de pardessus pour la saison d'hiver, aux vieux employés. Elle refusa de s'occuper de la question du remboursement des sommes payées par les employés pour dommages à la propriété de la compagnie.

Voici la nouvelle échelle des taux:

| | |
|----------------------------------|----------|
| Equipe de wagons à marchandises: | par mois |
| Wattman et conducteur | \$105.00 |
| Serre-trein | 80.00 |
| Trolleyman | 75.00 |
| Employés de l'usine d'énergie: | par mois |
| Servants des machines | \$ 80.00 |
| Huileurs | 65.00 |
| Employés de substations | 80.00 |
| par heure | |
| Cheminsots | 31 cents |
| Journaliers | 30 cents |
| Poseurs de fils | 36 cents |

PERDUE
SACOCHÉ en mailles (vieux argent), contenant certificat d'enregistrement au nom de Mme C. A. Laroche, \$35.00 en argent et l'adresse de M. C. A. Laroche, soldat. Perdue sur la rue Dupont, Hull, à partir rue Hôtel de Ville jusqu'à rue St-Hyacinthe. Prière de retourner à M. Laroche, 83 rue Dupont ou au "Droit". 156-2

Téléphone: Queen 2019.
Dr J. U. Archambault
Heures de consultations:
De 10 a.m. à 11 a.m. De 1.30 à 3 p.m. De 7 à 8 p.m.
132 rue PRINCIPALE

AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE DE HULL
Candidat à l'élection de mardi, 9 juillet 1915, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, au collège Notre-Dame de Hull, pour choisir un commissaire d'écoles, je sollicite votre influence et votre vote.
J.-R. LAFOND.
(réc.)

Poseurs de fils de trolley... 33 cents
Les employés du garage et des ateliers de wagons, parmi lesquels sont les réparateurs de trucks, charpentiers, nettoyeurs, forgerons, aides, machinistes, préposés aux réparations d'urgence, inspecteurs d'air, apprentis et préposés aux compteurs, recevront une augmentation générale de 10 cents par heure.

Conducteurs et wattmen:
par heure
Les premiers six mois... 29 cents
Les seconds six mois... 31 cente
Employés de seconde année 34 cents
Employés de 3e année... 36 cents
Travail de chasse-neige et de balayage, par heure... 39 cents
Préparés aux signaux ou aiguilleurs, par jour... \$2.25
Agent de la station d'Aylmer, par mois... \$110.00

N'OUBLIEZ PAS
de voter pour P. A. Berthiaume, mardi, 9 juillet. 156-1

ELECTION DES COMMISSAIRES

Messieurs,
Sur la demande de plusieurs amis de me présenter comme commissaire à la Commission Scolaire en remplacement de M. Joseph Caron sortant de charge, je sollicite l'appui de tous mes amis et le suffrage de tous les électeurs.

Soyez assurés d'avance de mon entier dévouement dans toutes les questions sociales et ouvrières qui seront discutées d'autant plus qu'elles seront justes et équitables.

Marchant sur les traces de mon père qui fut commissaire pendant 25 ans, je m'efforcerai de remplir dignement la tâche qui me sera confiée y joignant aussi l'expérience que j'ai acquise depuis plusieurs années sous le rapport financier et industriel.

Me souscrivant votre serviteur, je demeure

P. A. BERTHIAUME,
156-1 40 rue Ledue, Hull, Qué.

DEMAIN
Election des Commissaires. — Votez pour P. A. Berthiaume. 156-1

DEVANT LE MAGISTRAT
La cause de la famille Mallette, accusée d'avoir mis des entraves à l'arrestation d'un de ses membres, Cajetan Mallette, s'est continuée ce

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
J.-P. Laurin
95 rue George OTTAWA

Téléphone: Queen 8463.
JOS. RAIL
Service de voitures pour transport général.
Angle YOUVILLE et LAURIER Hull, Qué.

ON DEMANDE
Des hommes pour travailler au morceau à Chapleau, Ont. Bonnes conditions. Pour informations, s'adresser à Joseph Rail, bureau d'engagement général, angle des rues Youville et Laurier, Hull. Téléphone: Queen 8468. 151-jno.

LONGTEMPS SOUFFRANTE

Mme Courtney est guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Oskaloosa, Iowa. — "J'ai souffert longtemps des douleurs affreuses et rien ne semblait me soulager. Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris et tout de suite j'ai été soulagée. Je recommande hautement ce remède aux femmes qui souffrent, à cause de ses bons effets sur moi, et je sais que celles qui en prendront seront soulagées." — Mme Lizzie Courtney, 108 ouest, 8e avenue, Oskaloosa, Iowa.

Pourquoi les femmes traînent-elles d'une année à l'autre, toujours souffrantes, comme l'était Mme Courtney, quand des lettres comme celle-ci sont publiées? Toute femme souffrant de déplacements, d'irrégularités, d'enflure, de douleurs, de maux de dos, de nervosité, ou sur le retour de l'âge, devrait prendre ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils spéciaux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

matin devant M. le Juge Goyette. Plusieurs témoins ont déposé que des cris de "Amenez des haches! amenez des fusils! au meurtre!" etc, partaient de la maison à l'approche du policier. La défense cherche à prouver que ce dernier était ivre. M. Marion, qui occupe pour les accusés, a fait entendre ses témoins ce matin.

—Devant le magistrat Goyette et le recorder Desjardins a comparu un nommé Bourdon, accusé d'avoir enfreint la loi de prohibition. M. Bourdon détient une licence de tempérance. Parti pour Buckingham, dimanche dernier, il avait caché un flacon de brandy dans une boîte derrière un comptoir afin que les enfants qu'il avait laissés à la maison ne s'en servent pas par mégarde. Dans une descente faite en son absence à son épicerie, des policiers découvrirent ce flacon. Le jugement sera rendu jeudi.

LEGRS INCENDIES
Dans les journées de samedi et dimanche les pompiers de Hull ont été appelés trois fois à des incendies qu'ils réprimèrent aussitôt sans qu'il

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. LANGELIER

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries : Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché. **EXPEDITION IMMEDIATE — ECRIVEZ-NOUS**

Tél. Queen 1928 310-312-314 WELLINGTON

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT : 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Thibault, Adolphe Hébert et Arthur Allard, toutes de Saint-Alban. De sa deuxième épouse, née Alméline Beaudet, des Trois-Rivières, qui lui survit, il laisse un fils, Alphonse, huissier de la Cour supérieure de Hull, et quatre filles, Mesdames J.-E. Couture, George Couture, E. Lévesque et A. Durocher, toutes de Hull.

Les funérailles auront lieu à 8.30, mercredi matin, de sa résidence du Palais de Justice à l'église Notre-Dame de Hull, et de là au cimetière d'Aylmer, lieu de l'enterrement.

Courrier de Province

BELLES CEREMONIES

Le Sacré-Coeur a vu son mois béni recevoir un magnifique couronnement dans la paroisse St-Jean-Baptiste.

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, M. le curé Laberge voulant donner tout l'éclat possible à la fête patronale de la paroisse qui coïncidait avec l'anniversaire du Monument du Sacré-Coeur et de la Consécration des familles de la paroisse au Divin Coeur, avait invité le Rév. Père Marie-Clément, Directeur de l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence, à venir inaugurer la belle Oeuvre Réparatrice de Montmartre dans la paroisse.

L'appel du Sacré-Coeur eut une réponse magnifique. La vaste église de St-Jean-Baptiste était vraiment trop petite pour contenir la grande foule de fidèles accourus pour assister à la cérémonie qui a eu lieu, hier soir.

L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence est désormais établie à St-Jean-Baptiste. Le Sacré-Coeur de Jésus et son apôtre le Père Marie-Clément doivent être contents de nous. En effet, en une semaine, près de 4,000 personnes se sont inscrites dans l'Armée réparatrice.

Dimanche, aux quatre messes, le Rév. Père Marie-Clément donna le sermon de circonstance. Il montra St-Jean-Baptiste comme "un modèle de prière et de pénitence", bien fait, dès lors, pour féliciter toutes les âmes qui s'inscrivent en ce jour, à l'occasion de sa fête, dans la grande Armée de Prière et de Pénitence du Sacré-Coeur.

4,000 âmes environ, quel bouquet de fête magnifique c'était pour une fête patronale! St-Jean-Baptiste a pu les offrir lui-même au Coeur Sacré de Jésus qui les demande si ardemment. Il avait là aussi, sans compter, un touchant cadeau pour le Divin Coeur pour terminer son mois.

Il y eut une grande fête de clôture à 7 hrs du soir.

CURRAN

Belle fête de famille.
Dimanche dernier, il y eut une grande fête dans la famille de M. Joseph Chatelain, à l'occasion de la visite de la Révérende Soeur Emilia, de la Congrégation de Ste-Marie, de Van-Kleeck-Hill; soeur Emilia était accompagnée de soeur Delphine.

On se plaint plus que jamais de la main d'oeuvre dans notre canton; depuis le départ des jeunes pour l'armée, cette pénurie se fait davantage sentir; il est fort à craindre que du foin et du grain ne restent sur le champ.

La récolte s'annonce assez bonne cependant, de foin est court, mais le grain promet beaucoup.

Convalescent.
Les paroissiens de Curran constantement avec plaisir que leur curé, M. l'abbé Lortie, prend un mieux sensible depuis quelques semaines; il y a maintenant lieu d'espérer que la santé va lui revenir.

Le pont Lapointe.
Les travaux au pont Lapointe se poursuivent avec beaucoup d'activité, on espère qu'il sera ouvert au public d'ici quelques semaines. Ce sera un triomphe pour les amis des "bons chemins"; il est à espérer que ce ne sera pas le dernier; c'est également un succès pour l'administration de M. Coupal, le maire de notre canton, qui a mené à si bonne fin, une entreprise aussi difficile, dans ces circonstances où nous vivons.

Les coopératives.
Le vent est un peu aux coopératives par le temps qui court. Dame Rumeur nous rapporte qu'à St-Isidore,

LETTRE PASTORALE

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE L'ARRIVEE DE MGR PROVENCHER A LA RIVIERE-ROUGE.

Combien il nous est doux, à nous humble successeur du premier évêque de Saint-Boniface, de reconnaître hautement le mérite de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée dans le développement donné à l'oeuvre de Mgr Provencher! Si ce grand évêque fut vraiment le fondateur de notre église, on peut affirmer sans crainte, et il faut le proclamer en toute justice, que les Oblats ont partagé de la façon la plus glorieuse les honneurs de cette fondation. Sans eux qui peut dire ce que serait devenue une oeuvre si laborieuse, et qui avait coûté au premier évêque de Saint-Boniface tant de sacrifices.

Les Oblats ont été dans toute la force du terme les missionnaires de l'Ouest, et les églises florissantes nées sous leurs pas, organisées par leurs soins, fécondées par leur héroïsme ne sauraient le reconnaître trop hautement.

La devise de leur Congrégation est celle du Divin Maître: "Evangelizare pauperibus misit me." Par quelle merveilleuse application elle s'est ici réalisée! Quoi de plus pauvre à tous les points de vue que ces immenses régions de l'Ouest canadien! Il fallait des apôtres au coeur de feu pour porter le flambeau de la foi dans les glaces des grands lacs du Nord-Ouest, et jusqu'au pôle nord. Aucune mission au monde ne fut jamais plus pénible et n'exigea dans l'âme des missionnaires une abnégation plus grande, un amour de Dieu plus vif, et une charité plus héroïque.

En ce jour solennel du centenaire de l'Eglise de St-Boniface nous sentons qu'un grave devoir de reconnaissance nous incombe et nous prions les membres dévoués de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée de vouloir bien agréer, de la part de celui qui a hérité d'une si grande partie de leurs travaux, l'expression sincère de sa profonde gratitude. La Providence, dans sa haute et impénétrable sagesse, a permis que fut modifié et limité d'une façon sensible notre champ d'action. Mais notre reconnaissance ne saurait subir les mêmes limites; et du siège que nous occupons, des voix s'élèvent auxquelles nous joignons et solennellement aux fils incomparables de Mgr de Mazenod les remerciements des milliers de catholiques qui jouissent aujourd'hui du fruit de leurs sueurs et de leurs sacrifices. Ces remerciements, pour ce qui nous concerne, nous ne saurions mieux les exprimer qu'en empruntant les paroles de nos Saints Livres:

"Si jamais je t'oublie, Jérusalem, que ma droite oublie de se mouvoir! Que ma langue s'attache à mon palais si je cesse de penser à toi!"

Puisse Dieu leur conserver toujours l'esprit apostolique qui fit leur force et qui restera leur gloire.

Pour donner une expression plus solennelle à notre reconnaissance en cet anniversaire glorieux, il serait juste et raisonnable, Nos Très Chers

à Fournier, à Rose Corner, et même à St-Bernardin, on est à s'organiser très sérieusement. M. Lapointe, le populaire marchand de Fournier, donne à ce mouvement tout l'appui de son prestige.

Curran peut être fier d'avoir donné probablement le premier élan en organisant au cours de l'hiver dernier, la première "Coopérative Agricole" du comté; cette coopérative a fait de véritables merveilles pour ses membres; elle n'est cependant qu'à ses débuts; elle ne veut pas garder tous les rayons du soleil pour elle, ses officiers sont toujours pressés de dire aux autres ce qu'ils ont fait et de leur enseigner le bon chemin à suivre.

C. CURRAN.

—Non. Nous n'avons eu affaire qu'à un seul soldat qui doit être assez occupé de lui en ce moment pour nous oublier je suppose. Nous sommes dans un pays neutre, Quelle est la station du chemin de fer la plus proche?

—Varnevoort. Un train passe sur les minuit, il va au port de Rotterdam...

—C'est absolument parfait. Pourrez-vous nous conduire à la gare?

—Certes accepta le Hollandais, seulement c'est dangereux pour nous...

—Combien voulez-vous, coupa René.

—Ça vaut cinq louis.

—Je vous les remettrai à la gare, tenez je les ai, regardez.

L'enfant prudent ajouta: Il m'en restera encore un pour payer le chemin de fer qui doit coûter un peu moins...

Pendant ce colloque, les deux femmes avaient fait chauffer du lait et du café.

Elles faisaient rôti du pain.

(A suivre)

Feuilleton inédit

"PAR LA FOI ET L'AMOUR"

de Gouraud d'Abancourt

No-41

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Entre les ajones l'eau paraissait miroitante, ce devait être l'étang décrit par le Porion, au lieu de répondre, René observa:

—Tant que le jour dure, Monsieur, examinez donc par où il vaut mieux passer, il ne faudrait pas tomber à l'eau cette nuit. Je suis d'avis que vous prenriez d'un côté de l'étang et nous de l'autre pour faire moins de mouvement et diviser nos chances.

—En effet, ce serait prudent. Je choisis au hasard, si vous voulez nous irons à droite.

—Nous à gauche, alors.

Ils se turent. Les voix des soldats venaient jusqu'à eux.

—Quelle chance, d'avoir pour protectrices ces touffes épaisses, songeait René, si seulement elles ne piquaient pas! Si au lieu d'ajones, c'étaient les grands genets de Vendée ou s'égayaient les Chouans, comme racontait Grand-Mère.

Vers quatre heures à la chute du jour, les premiers flocons

blancs commencèrent à tomber d'un vol silencieux.

—Mon chéri je vais retourner me fourrer, dit Maria-Pia, elle est doublée de blanc, avec mon mouchoir sur la tête je serai en costume de neige. Fais-en autant. Tu as un chandail blanc, quitte ta veste sombre, il ne faut pas faire tâche dans la symphonie en blanc. Ainsi transformés, même les projections à travers le nuage, ne nous découvriraient pas. Il faut donner ce conseil à nos compagnons.

Mais ceux-ci étaient déjà partis ils se glissaient courbés entre les buissons qu'ils évitaient de remuer, en tremblant de peur et de froid.

La nuit de décembre descendait très vite, un long rayon lumineux rava les cimes vertes de la lande. Il courut de l'Est à l'Ouest et s'arrêta sur le village néerlandais.

—C'est parfait, remarquait René, il nous marque notre but, marchons doucement sur la mousse.

Ils allaient sous la cinglée blanche, mais ils ne sentaient pas le froid, le chien suivait docile. De temps à autre une pose était nécessaire pour s'orienter, la projection planait sur l'étang, elle iri-

sait les flocons de neige comme un décor de féerie, soudain un appel: **Ver da!**

Un coup de feu. René et sa mère s'aplatirent sous de grands osiers.

Ils perçurent un bruit de lutte puis une galopade d'homme, René tenait le museau de Mousson dans ses deux mains.

—Je crains bien que ce ne soit nos pauvres compagnons... murmura Madame de Valradour, qu'ils aient pris...

—Maman vite, profitons de cette diversion pour passer. Les maisons ne sont plus qu'à presque cent mètres. Tâche de courir, donne-moi la main...

Ils contournaient les touffes d'arbustes, avec la peur de s'égarer ne voyant plus le village. Pour-tant une leur falotte tremblait par moment, ce devait être une fenêtre éclairée. Elle leur servait d'étoile conductrice.

Bientôt ils furent au pied de la tourlelle élevée par les Allemands, la borne frontière était au pied. C'était une pierre dressée que les fugitifs ne pouvaient apercevoir dans l'ombre, pas plus qu'un soldat assis dessus.

René dans son élan buta contre

cet homme. Celui-ci bondit et sa lourde main tomba sur l'épaule du petit:

—Ah! je te tiens, fit l'Allemand.

—Mère sauve-toi, je te rattraperai, dit le garçon en français.

Mais une horrible anxiété clouait sur place Maria-Pia.

L'enfant essayait de se couler hors de l'étreinte, de donner un ero-en-jambe, seulement le robuste Teuton riait des tentatives du faible fugitif. Pourtant il cessa de rire sous le choc formidable de Mousson lui sautant à la gorge. Le chien voyant son maître maltraité comprit son devoir de défenseur et se rua de toute sa force au cou de l'ennemi. Celui-ci lâcha prise aussitôt. Par bonheur il était seul, ses camarades avaient couru à la recherche du pauvre Consul et de sa femme. René n'hésita pas une minute, laissant son chien se débrouiller avec le boche il attrapa sa mère par la taille et se mit à courir avec elle vers les maisons.

Quelques minutes plus tard ils abordaient le village où Madame de Valradour tombait épuisée, haletante, incapable d'un pas de plus. René inondé de sueur, le coeur battant à se rompre, les oreilles bourdonnantes, mais l'a-

me radieuse frappait à la porte de l'auberge de Tournhout. Il pouvait être six heures du soir (dix-huit heures) les habitants bien que la nuit fut profonde ne devaient pas être couchés. L'huis s'entre-bailla, une leur vint tracer un mince sillon clair sur la neige.

—L'hospitalité dit l'enfant, par pitié ma mère se meurt, secourez-nous, je puis payer.

L'ouverture se fit plus grande une silhouette d'homme se décolla sur le fond lumineux.

—Vous êtes français? dit une voix rude.

—Oui français, et ami!

—Entrez.

René poussa sa mère à l'intérieur et le battant se referma, l'homme replaça deux gros verroux. Ils étaient dans une grande pièce propre et chaude, les cuivres et les étains reluisaient, deux femmes cossées près du poêle, elles s'approchèrent curieuses avec une nuance de sympathie que la vue de deux pièces d'or accentua soudainement.

—Prenez, dit René en tendant les louis, et préparez-nous deux lits et un bon repas.

—Vous ont-ils vu entrer questionna l'homme inquiet.

—Non. Nous n'avons eu affaire qu'à un seul soldat qui doit être assez occupé de lui en ce moment pour nous oublier je suppose. Nous sommes dans un pays neutre, Quelle est la station du chemin de fer la plus proche?

—Varnevoort. Un train passe sur les minuit, il va au port de Rotterdam...

—C'est absolument parfait. Pourrez-vous nous conduire à la gare?

—Certes accepta le Hollandais, seulement c'est dangereux pour nous...

—Combien voulez-vous, coupa René.

—Ça vaut cinq louis.

—Je vous les remettrai à la gare, tenez je les ai, regardez.

L'enfant prudent ajouta: Il m'en restera encore un pour payer le chemin de fer qui doit coûter un peu moins...

Pendant ce colloque, les deux femmes avaient fait chauffer du lait et du café.

Elles faisaient rôti du pain.

(A suivre)

Commerce-Agriculture

POUR LES CULTIVATEURS

LES RACINES

Les racines constituent l'aliment aequel le plus hygienique et le plus economique qui puisse nourrir nos animaux pendant l'hiver. Ce n'est pas que les racines soient un aliment riche sous un petit volume. Elles contiennent beaucoup d'eau; certaines especes, comme les navets d'ete, contiennent moins de 10 p.c. de matiere seche. Le tableau suivant indique la teneur moyenne en eau, des principales especes et racines.

| | |
|-------------------------------------|---------|
| Eau dans 100 | |
| Especes de racines: lbs de racines: | |
| Betteraves à sucre | 75 lbs. |
| Carottes fourragères | 85 " |
| Choux de Slam | 87.5 " |
| Betteraves fourragères petites | 86.5 " |
| Betteraves fourragères moyennes | 88 " |
| Betteraves fourragères grosses | 90.5 " |
| Navets | 91.5 " |

Mais la quantité relativement petite de matiere seche est très digestible, très assimilable. Elle a la même valeur que la matiere seche des grains. Une livre de matiere seche de racines vaut une livre de matiere seche de maïs, c'est ce qui explique le fait bien connu par les praticiens, que les racines, seules parmi les fourrages à gros volume, peuvent remplacer une grande partie des concentrés.

L'eau que contiennent les racines n'est d'ailleurs pas sans valeur. C'est elle qui donne, à cet aliment, sa succulence, ses propriétés rafraichissantes, sa facilité de digestion et sa grande influence sur la production du lait.

CHEVAUX.

Les racines peuvent entrer avec avantage dans la ration des chevaux qui sont au repos pendant l'hiver; on en donne aussi avec profit aux juments qui allaitent et aux poulains.

La carotte fourragère est de beaucoup la racine la meilleure et la plus appréciée par les chevaux. Elle a une saveur sucrée et elle contient un principe aromatique qui la font rechercher. Donnée en quantité modérée, la carotte est un excellent régulateur des fonctions digestives. Les chevaux qui en reçoivent ont un beau poil brillant.

Sauf aux chevaux qui sont au repos, il ne faut pas donner une quantité dépassant 10 à 12 lbs par jour. On estime que 6 lbs de carottes remplacent 1 lb. d'avoine ou 2 lbs de foin ou 3 lbs de paille.

La betterave fourragère plus aqueuse doit être donnée avec ménagement aux chevaux qui travaillent. Aux chevaux au repos et habitués progressivement ainsi qu'aux juments nourries, on peut arriver à donner jusqu'à 20 lbs par jour, sans provoquer de diarrhée.

Les choux-de-siam ne sont pas mangés avec avidité par les chevaux. Il faut les saupoudrer de moutelle ou les arroser de melasse. Les Fermes Experimentales de Sainte-Anne et du Cap Rouge ont conduit d'intéressantes expériences sur l'hivernement économique des chevaux. On peut dire, d'après leur travail que des chevaux au repos,

LES JARDINS

POUR L'HIVER

Nous sommes maintenant à l'époque où le jardinier amateur peut commencer à planter les légumes destinés à la consommation pendant l'hiver. De fait, il ne s'agit pas, dans la préparation des jardins de pourvoir aux légumes nécessaires pour la consommation journalière, mais il est encore plus important de pourvoir à un approvisionnement pendant les mois d'automne et d'hiver.

Il s'agit de s'assurer la plus grande quantité possible de légumes afin de pouvoir les conserver en les mettant en conserves ou en les faisant sécher. Il est important que chaque jardinier obtienne le plus grand rendement possible, non seulement au point de vue de son intérêt personnel, mais encore au point de vue national et patriotique, car il ne faut pas oublier que les légumes qui entrent dans la consommation, contribuent à amoindrir la demande pour les produits du blé et des autres substances alimentaires qui sont en grande demande pour nos soldats et nos alliés.

On comprendra facilement que la femme aura ici un rôle important à remplir en ce sens que la plus grande partie du travail, de la mise en conserves de ces légumes, lui sera consacrée.

DES CULTIVATEURS ONT GAIN DE CAUSE

Toronto, 8.—Les cultivateurs ont en gain de cause, très facilement, dans des causes d'exemption devant le tribunal d'appel de M. le juge Sutherland, puisque tous, sauf un seul, ont obtenu l'abstention du service militaire jusqu'à l'automne. De 38 cas entendus, samedi, quatre seulement ont été renvoyés, et sur ces quatre, un seul était celui d'un cultivateur. Celui-ci s'est vu refuser son exemption parce qu'il avait un de ses frères travaillant sur la même ferme que lui.

PENSEES

Les vieux disent ce qu'ils ont fait, Les jeunes, ce qu'ils feront, Et les sots, ce qu'ils veulent faire!

On ne se figure pas les trésors de bon sens et de discernement que gagnent les femmes, quand elles en sont venues à aimer la tranquillité et fécondité de paix de leur petit réduit, à se recueillir, à réfléchir, pendant qu'elles raccommodent le linge domestique, qu'elles cousent pour les pauvres, qu'elles brodent pour les autels, à s'assimiler les idées d'autrui par la lecture de livres graves et pleins de savoir, et à exprimer avec la plume leurs propres pensées. — H. Laserre.

peuvent être hivernés sans perte de poids, avec 1 lb. de paille, 1 lb. de foin, 1 lb. de racines par chaque 100 lbs de poids vif.

LES PRIX DU GROS

A MONTREAL

Montréal, 7.—Il n'y a pas eu de changement, samedi, dans la condition du marché pour la farine de blé du printemps, mais les demandes sont devenues beaucoup plus considérables pour toutes sortes de provisions.

Le marché de l'avoine est beaucoup plus ferme. Les oeufs ont encore augmenté de 2c, ce qui fait une avance de 3c depuis deux semaines. Il n'y a pas de variation notable dans le prix du beurre, il en fut de même pour le fromage la semaine dernière.

Prix courants:

| | |
|-------------------------------|-------------------|
| Avoine— | |
| Ouest canadien, No 2 | 98 1/2 |
| Extra No 1, pour alimentation | 95 1/2 |
| Farine— | |
| Nouvel étalon du printemps | |
| | \$10.95 à \$11.05 |
| Avoine roulée— | |
| En sacs de 90 lbs. | \$5.10 à \$5.15 |
| Moulée— | |
| Son | 35 |
| "Shorts" | 40 |
| Moulée | 67 |
| Foin— | |
| No 2, la tonne, au char. | |
| | \$14.50 à \$15.00 |
| Fromage— | |
| De l'est, de choix | 22 1-2 à 23 |
| Beurre— | |
| De crèmerie, de choix | 43 3-4 à 44 |
| Oeufs— | |
| Choisis | 48c |
| Stock No 1 | 45c |
| Stock No 2 | 40c |
| Hommes de terre— | |
| Le sac, au char | \$2.25 |
| Pores— | |
| Préparés, tués à l'abattoir. | |
| | \$28.50 à \$29.00 |
| Saindoux— | |
| Pur, en saux de 20 lbs. | 32 à 33c |

LES VIANDES

Winnipeg, 6. — Les abattoirs ont reçu aujourd'hui 105 bestiaux et 373 pores. Les prix du porc sont faibles et ont baissé de 25c par 100 lbs. Prix courants: Pores choisis: \$17.75; pores pesants, \$13.25 à \$14.25; truies, \$11.25 à \$12.25; pores légers, \$14.00 à \$16.25.

LE FROMAGE

St-Hyacinthe, Qué. 6. — A l'assemblée de la Coopérative aujourd'hui, 350 colis de beurre ont été vendus 42 3-4c. Sept cents meules de fromage ont obtenu 22c la lb.

Belleville, Ont., 6. — Un nombre de 799 boîtes de fromage blanc ont été offertes, et 354 se sont vendues pour 22 1-4c la lb.; le reste a été refusé.

Watertown, N.Y., 6. — Les ventes de fromage se sont élevées à 8,500 meules à 23 3-8c.

LA CHAUSSURE

Les manufacturiers canadiens de chaussures ont maintenant pratiquement reçu toutes leurs commandes d'automne et l'impression générale est que l'achat a été assez fort et que les détaillants, règle générale, se rendent apparemment compte de la condition sérieuse du marché du cuir pour livraisons futures.

Les manufacturiers rapportent que les conditions de travail deviennent plus critiques chaque semaine et lorsqu'un employé quitte son patron, il est presque impossible à celui-ci de le remplacer, diminuant ainsi sa production au lieu de l'augmenter.

Les manufacturiers de chaussures de qualité supérieure sont particulièrement affectés par ces conditions.

Dans les chaussures de femmes, il s'est vendu deux sortes de chaussures distinctes qu'on pourrait appeler "la chaussure ordinaire", et la "chaussure de toilette", la première portant des talons de cuir cubains de 10-18 à 12-18 ou des talons de bois. La popularité s'est surtout arrêtée sur les chaussures en veau brun et lacées.

Quelques lignes qui se sont bien vendues en fait de chaussures de toilette avec haut talon en chevreau noir et empeigne de chevreau gris foncé.

Il y a eu une tendance notable pour les Oxfords de cuir patent lacées avec talons hauts ou bas.

UNE VIE DE SOUFFRANCES

Prévenue par "Fruit-a-tives" Le Remède aux Fruits

53 RUE MAISONNEUVE, HULL, QUÉ.
"Je considère qu'il n'y a pas un remède aussi bon que 'Fruit-a-tives' pour indigestion et constipation. J'ai souffert de ces maladies pendant des années; j'ai essayé toutes sortes de remèdes, jusqu'à ce qu'on me dise que c'était incurable. Un ami me dit un jour d'essayer 'Fruit-a-tives'. A ma grande surprise, j'ai constaté que ce remède m'apportait un soulagement immédiat, et bientôt j'étais de nouveau en santé". DONAT LALONDE.
50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

L'âme la plus forte ne peut supporter indéfiniment l'agonie de l'incertitude, et les irrémédiables désastres ont ce bienfait momentané qu'ils nous en affranchissent. — P. Bourget.

CE QUE FERA UNE ANNONCE CLASSIFIÉE

Une petite annonce, qui coûte presque rien, peut: — Vous trouver des pensionnaires. — Louer la chambre que vous avez de libre. — Vous procurer un emploi. — Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires. — Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu. — Vous trouver l'employé qui vous manque. — Vous aider à vendre ce que vous voulez vous défaire, etc. Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit", le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

Venant de notre pays natal, même le corbeau nous plait.

LE TABAC Rose Quesnel

Le Meilleur Tabac Canadien Naturel



Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts. et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co., Limited, Québec, Qué.

Le Gros Paquet à 10 cents

ATTENTION

Nos nombreux amis à Ottawa peuvent se procurer notre journal aux endroits suivants:

- MM. M. DESJARDINS 239 Rideau
- J. BEATTIE 987a Wellington
- BELLEMARE 55 Augusta
- A. GANIM Sparks et Elgin
- A. GRAVELLE 615 St-Patrice
- J. A. HUDON 350 Clarence
- H. JOLIGOEUR Ave Beechwood
- A. LAROSE 615 St-Patrice
- A. J. LAROSE 167 Rideau
- G. LAROSE 79 Nelson
- LEGALTY Chemin Marier
- J. W. O'BRIEN 141 Nicholas
- J. A. PERRAS 144 Nicholas
- H. RACIGOT 413 St-Patrice
- A. SEGUIN 787 1-2 Somerset
- MMES L. DION 95 Elgin
- J. G. FERLAND 427 Sussex
- M. McNICOLL 237 St-Patrice
- V. LAFLEUR 356 Rideau
- L. BEAUCHAMP 254 Dalhousie
- MELLES GODIN 261 Dalhousie

Annonces classifiées

Le DROIT
Journal quotidien et hebdomadaire, publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales Liées, à Ottawa, angle Georges et Dalhousie.
Caser postal 554
Télé. Administration 514
Télé. Rédaction 515
Télégraphes G. N. W.—C. P. R.

REGLÈMENTS.
Les clients sont priés d'ordonner l'insertion des petites annonces, telles que naissances, mariages, décès, personnellement à l'administration.
L'insertion de petites annonces ordonnées par des personnes dont le nom n'est pas dans l'annuaire de la ville ou du téléphone sera refusé.
Les annonces ordonnées après 12.00 a.m. ne seront insérées que dans l'édition du lendemain. Le samedi il faut commander les annonces avant 11.00 a.m.
Le prix de toute petite annonce est payable à l'Administration durant la semaine qui suit immédiatement la date de la première insertion.
Pour calculer le prix de toute annonce classifiée, il faut compter les initiales, les chiffres, les abréviations, chacun des mots joints par un trait d'union, les signes, etc., comme des mots entiers.
Toute copie d'annonce est sujette à l'approbation des éditeurs.
Afin d'épargner aux clients d'avoir à s'occuper d'un grand nombre de réponses inutiles faites aux petites annonces insérées dans nos colonnes ou de leur être utiles autrement, l'Administration se chargera sur demande de recevoir ces réponses sans en réclamer le paiement. Ce service est offert sans frais en sus, pourvu qu'on réclame les réponses à l'adresse des clients demeurant en dehors de la ville devant défrayer les frais de poste en ajoutant dix sous au prix régulier de l'annonce.
Les éditeurs ne se tiennent responsables des erreurs que jusqu'à concurrence du coût de l'annonce contenant l'erreur.
Les annonces de naissances, de mariages, de fiançailles, de décès, de services anniversaires, nécrologie, les avis et les annonces douteuses doivent être signés d'un nom responsable suivi de l'adresse.

CLASSE A.—On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers.
Comptant—Un sou par mot chaque fois. Dix pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.
Délai—Trois sous par mot chaque fois. Cinquante pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.
Minimum de douze mots dans les deux classes.
Taux spéciaux pour contrats de six et douze mois fournis sur demande.
CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'événements prochains qui rapportent profit ou pour lesquels on demande un prix d'entrée: 12 sous la ligne séduisante.
CLASSE C.—Naissances, décès, mariages, fiançailles, remerciements, masses de 7c, quiem (forme ordinaire): 5c sous la première insertion et 25 sous l'insertion subséquente.
CLASSE D.—Cartes professionnelles, cartes d'affaires: 1 semaine, \$1.50; 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$8.00.

AUTRES ANNONCES.
Annonces d'ornement (display) sans contrat: 5 sous la ligne séduisante.
Matière à lire: 6c ou 7c sous la ligne séduisante, selon la nature et la position.
Pour toute annonce en dernière page ajouter 25 pour cent.
Taux pour annonces commerciales fournis sur demande.

ON DEMANDE
UNE FEMME âgée, comme servante. S'adresser 641A rue Cumberland. 156-2
CUISINIÈRE pour bateau de fret. S'adresser Ottawa Transportation Co. Ltd., 156-3 St-Jacques.

CINQ INSTITUTRICES bilingues, possédant certificats de seconde classe, pour école séparée de Sudbury, Ont., classes devant commencer en septembre prochain. Salaire minimum \$850; maximum \$800. Augmentation annuelle \$50. S'adresser d'ici au 15 juillet, en donnant références, John Pradier, secrétaire, Sudbury, Ont. 151-6

UNE INSTITUTRICE, qualifiée pour le programme d'Ontario, ouverture de classes le 1er septembre. Pour plus d'informations, s'adresser à Damasse Pilon, sec. de l'école No 4, Bonfield, Ont. 155-4

INSTITUTRICE pour l'école séparée No 4 Paris. Capable d'enseigner français et anglais couramment, possédant au moins un certificat de 3me classe pour Ontario. Bon salaire à la personne voulue. S'adresser J. Larivière, Sec. Trés., Callander, Ont. 155-3

DEUX INSTITUTRICES pouvant enseigner français et anglais, pour l'école séparée No 1, village de Stony Point, Ont. S'adresser en donnant qualifications et salaire demandé, à H. J. Rochelleau, Sec. Trés. Stony Point, Ont. 155-6

UNE JEUNE FILLE, comme servante, pour ouvrage léger. S'adresser, 57 Wellington, Hull. 154-3

UNE JEUNE FILLE parlant l'anglais et le français. S'adresser, 80 rue Papineau, Hull. 155-6

ELEVES DEMANDES
COURS DE VACANCES. Cours privés, anglais, français, arithmétique, tenue de livres. Prix modérés. Attention spéciale aux élèves arriérés. 192 Slater. Tél. Queen 6551. 155-7

A LOUER
DEUX CHAMBRES, S'adresser Edifice Union St-Joseph, coin York et Dalhousie, appartement No 2. 152-5
DEUX BONS LOGEMENTS pouvant servir pour maison de pension ou logis privé, situé, coin Dupont et Principale, Hull. 155-6

A VENDRE
UNE MAISON à deux logis, 72 74 St-Jacques, Hull. S'adresser M. V. Bertrand, 94 St-Jacques, Hull. 154-3
MAISON AVEC TERRAIN, vendrai à sacrifice à prompt acheteur. Pour information, s'adresser, 265 Champlain, Hull. 154-3

DIVERS
AUTOMOBILES — La meilleure boutique de la ville d'Ottawa pour réparations de radiateurs et de garnitures. Dominion Auto Radiator Experts, 806 rue Rideau. Tél. R. 1770. 107-6mo
SERVICE CIVIL. Cours du soir commencent le 15 août. S'adresser à 445 1-2 Sussex, après le 1er août. 154-jno

Téléphone: R. 3108.
Machines à coudre réparées à domicile. Vieilles machines achetées.
P. GRANT
443 CUMBERLAND — OTTAWA.
Tél. Rideau 1218
J. B. ARIAL
Ferblantier, Plombier, Couvreur
Installation d'appareils de chauffage
160, WATER — OTTAWA

CHEVEUX ET PERRUQUES
Mesdames et demoiselles — Je garantis qu'avec les peignures de vos cheveux je puis vous faire de magnifiques tresses pour \$1.75, sous le plus court délai.
Réparations de tous genres dans les perruques. Ecrire ou s'adresser à
FELIX CHEVALIER
Perruquier
178, St-Rédempteur, Hull Tél. Q. 7073

Tél. Queen 5646
MADAME DE LA MIRANDE
Dermatologiste brevetée
Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique
256, RUE BANK — OTTAWA

LOUIS GENDRON
Plombier - Chauffeur.
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Pris spéciaux aux communautés religieuses. Nos matériaux sont de première qualité.
89 RUE DU PONT — HULL

Tél. Rideau 804
LA CIE GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées
259, RUE SAINT-PATRICE

Cartes Professionnelles

Tél. Queen 6343
Le Dr H. S. ALLARD
Chirurgien-dentiste
Occupe maintenant son nouveau bureau au No
193, RUE PRINCIPALE — HULL
(En face du Dr Fontaine)

Tél. R. 3668
Dr J. LORENZO LAMY
Médecin-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.
169, ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 796
DOCTEUR R. CHEVRIER
Spécialité:
CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
188, AVENUE DALY — OTTAWA

Tél. Rideau 849
Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités:
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations:—A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.
105, RUE RIDEAU — OTTAWA

Tél. Rideau 2906
DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DALHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaulin)

Téléphone Bell No 10
Dr H. U. MARANDA
Dentiste
PLANTAGENET — ONT.
Téléphone: Queen 8660.

Dr J. O. BRISEBOIS,
DENTISTE
Edifice Booth — 165 RUE SPARKS
Tél. Rideau 766. Argent à prêter

ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)

Téléphone: Queen 210.
AUGUSTE LEMIEUX, C.R.
(ci-devant du Barreau de Montréal.)
AVOCAT
(pour Ontario et Québec.)
Agent en procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de fer, affaires parlementaires, départementales, etc., etc.

NOTAIRE PUBLIC
Adresse télégraphique: "Ottlem".
30 rue Rideau. — Ottawa, Ont.

Tél. Queen 603-604 Argent à prêter
BELCOURT, RITCHIE, CHEVRIER & LEDUC
Avocats, Procureurs et notaires pour Ontario
Belcourt, Chevrier & Leduc
Avocats pour Québec
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Tél. Queen 3820. Service de collection
J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
187, rue Principale — Hull, Qué.
Téléphone: Queen 4138

NAPOLÉON J. MARION, LL.B.
Avocat et Procureur
187 RUE PRINCIPALE — HULL, QUÉ.
Tél. Q. 1186 Argent à prêter

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de Vincent et Séguin
AVOCATS ET NOTAIRES
Edule: 12, RUE RIDEAU — Ottawa
(Edifice de la Banque Nationale)
Téléphone Queen 7089.

DR J. C. ROUTHIER,
Médecin-chirurgien
251 BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE.

CARTES D'AFFAIRES

"UNIVERSAL SHOE SHINE"
Toutes sortes de chapeaux de paille ou panamas nettoyés et modelés. Nous teignons également toutes sortes de chapeaux. N'importe quelle couleur.
141, RIDEAU Voisin "Crown bank"
Tél. R. 1905 ou 1752

BOIS A VENDRE
Commandes prises pour bois vert (blocks)
JOS. DOLAN — 135, rue Chapais
Tél. Queen 8364 Gros et Détail
Ottawa Pure Ice Supply Co.
prend les commandes pour la saison

70, BALSAM O. Gougeon, gérant
Tél. Rideau 2011
N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs-généralistes et Évaluateurs
193, RUE CATHOART — OTTAWA

Téléphone Queen 8507
LOUIS GENDRON
Plombier - Chauffeur.
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Pris spéciaux aux communautés religieuses. Nos matériaux sont de première qualité.
89 RUE DU PONT — HULL

Tél. Rideau 804
LA CIE GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées
259, RUE SAINT-PATRICE

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860
Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,100,000
235 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, jr., Gérant
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.
Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

Le plus Grand Bonheur d'une Mère
lui vient de l'amour de son enfant: son plus grand devoir c'est de lui sauvegarder la santé et de soulager ses douleurs.
Depuis plus d'un quart de siècle, les Mères prudentes, sages donnent à leurs enfants le
Sirop d'Anis Gauvin
Un remède inestimable dans tous les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil, etc.
En Vente partout: 25 cents la bouteille



Sirop Gauvin
Pour le
RHUME
à base de Gomme d'Epinette, de Cerise Sauvage, de Menthol et d'Eucalyptol
soulage et guérit Rhumes, Toux, Bronchites, etc.
Prix: 25 cts. la bouteille



Cachets Gauvin
Contre le
MAL de TÊTE
Soulagent rapidement Maux de tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque et toutes les Douleurs.
Prix: 25 cents la boîte.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.
DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Faits-Ottawa

UN INCENDIE DESASTREUX DANS UN ENTREPOT

FEU DE NUIT AUX ENTREPOTS LE L'OTTAWA FIREPROOF-FORTE QUANTITE DE MATERIAUX DETRUIITS.

Un incendie d'origine mystérieuse à éclaté samedi vers minuit dans les entrepôts de l'Ottawa Fireproof Supply Company, 89 rue Hoteller, et après avoir détruit une quantité considérable de déchettes de bonnettes et autres matériaux requis dans les travaux d'entrepreneurs la compagnie, le feu s'est communiqué à un appartement voisin occupé par la compagnie Maxwell; là des machines agricoles et des voitures ont été sérieusement endommagées.

LUTTE ARDUE. D'après le chef Graham, l'édifice était de construction peu solide et une partition en bois séparait les étages supérieurs des deux entrepôts; en le temps de la dire, les flammes firent de tels progrès que la brigade, à son arrivée, eut une tâche difficile en mains; quatre chevaux furent retirés non sans peine des écuries au rez de chaussée; grâce au travail énergique des pompiers, le feu fut vite sous contrôle, mais il fallut arroser les débris une heure durant pour éviter un renouvellement de l'incendie. Le feu éclata de façon mystérieuse et on calcule que les dommages seront considérables.

UN CHINOIS PEU COMMODE

Hung Lee, un célèbre qui a l'honneur d'habiter rue O'Connor, 84 a été arrêté par la police hier après-midi après qu'il eut glissé un coup de pied à un bambin de 14 ans. L'incident se déroula rue O'Connor; on dit qu'il y a près d'un an, l'enfant ennuya Lee et comme celui-ci à la mémoire longue et facile, il promit qu'il se vengerait un jour. L'occasion se présenta donc hier après-midi quand notre ami fit la rencontre du garçon; sans discussion aucune, il lui poussa sa botte contre la jambe; le résultat de l'aventure: une comparaison chez le magistrat.

DIPLOMEE A 13 ANS

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mlle Georgette Carter, fille de M. René Carter, du No 295 rue St-André, vient d'obtenir malgré son jeune âge, treize ans et demi, le diplôme de lauréat du Dominion College of Music. Elle était élève des Rév. Soeurs de la Charité à Sainte-Anne de la Pocatière. Nos plus sincères félicitations à ce jeune talent.

LE COL. BLONDIN A ST-FRANCOIS

St-François du Lac, 8.—L'Hon. P.-E. Blondin, maître général des postes, arrivé à Montréal samedi est maintenant à sa résidence, ici, avec Mme Blondin. Il y restera quelques jours. Le Col. Blondin paraît être en excellente santé et il se déclare très optimiste quant au résultat de la guerre. Il dit que les Canadiens se couvrent de gloire en Europe.

UNE AVIATRICE

Toronto, 8.—Mlle Marion Cassidy, âgée de seize ans, fille de Mme J.-J. Cassidy, du chemin Spadina, est la première fille canadienne qui entre dans l'aviation. Elle est partie hier pour Long Island où elle va suivre un cours de trois mois. Elle espère obtenir ensuite la permission de se rendre en Angleterre.

A notre clientèle
Nous désirons annoncer à nos clients que malgré l'incendie de mardi dernier, notre salon d'optique restera ouvert comme par le passé. Cet incendie ne nous a causé aucun dérangement et nous sommes toujours à la disposition de notre clientèle.
A. M. BELANGER
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Opticien manufacturier
82 RUE RIDEAU
Sept portes de la Gare Centrale.
Tél. 4. 1708

ENFANTS EN BONNE SANTE

PRES DE 200 CERTIFICATS EMIS PAR LES DIRECTEURS DU RECENT CONCOURS AU BIEN-ETRE.

Ottawa possède un grand nombre de bébés en parfaite santé. Telle est la décision des directeurs du récent concours organisé sous les auspices des dames locales, concours qui remporta un si vif succès tout en apportant aux jeunes mères de précieux avis dans l'art difficile de conserver à un bébé la santé qu'il recherche tant. Au cours de la semaine de l'enfance, les médecins et les garde-malades ont examiné au bien-être 313 bébés de toutes les nationalités qui habitent la Capitale.

ETAT SUPRENTANT.

Près de 200 certificats de parfaite santé ont donc été émis; pour obtenir un haut degré de perfection et être classés au premier rang, les bébés devaient obtenir les 90 p.c. des points accordés. Les médecins furent réellement surpris en constatant qu'un si grand nombre de notre jeune population était en si bonne voie de se développer sainement, vigoureusement et selon toutes les règles de l'hygiène.

LE CANADA MUSICAL

Le "Canada Musical", de Montréal, publie aujourd'hui l'un des numéros les plus intéressants parus jusqu'à ce jour, avec huit portraits de musiciens. Il contient une étude très appropriée sur le centenaire du grand compositeur que fut Charles Gounod; le résultat du dernier concours pour le Prix d'Europe; la musique en France; des nouvelles générales tout à fait récentes. Comme portrait, Charles Gounod, Claude Debussy, MM. John Philip Sousa, Henri Casadesu, Henri Prieur et Jean Kaster, le vainqueur du concours; Mlle Blanche Gonthier et Mme Schumann-Heink. Le "Canada Musical" est en vente chez les marchands de musique et dans les principaux dépôts de journaux au prix de 10 sous. Pour les abonnements, \$2.00 par année, s'adresser à Paul Dupuis, "Le Droit", Ottawa, Ont.

O. F. C., Cour St-Jean-Baptiste, No 304

DECES
LAMARCHE — A Ottawa, le 7 juillet 1918, à l'âge de 66 ans, est décédé Edouard Lamarche, membre de Cour St-Jean-Baptiste No 304 de l'O. F. C. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son neveu, No 327 rue St-Patrice à 8 heures, pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré, et de là au cimetière Notre-Dame. Les membres de la Cour St-Jean-Baptiste No 304, et ceux des Cours Soeurs sont respectueusement priés d'y assister.
Par ordre,
H. ST-JACQUES,
Secrétaire.

FUNERAILLES

Samedi dernier, à l'église St-Jean-Baptiste, eurent lieu les funérailles de M. Honoré Gauthier au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. Marchand, curé, assisté des RR. PP. Piché et Chéné comme diacre et sous-diacre.
La chorale St-Jean-Baptiste, aidée de plusieurs membres des autres chorales de la ville, sous la direction de M. Charles Charlebois, rendit avec succès la messe de Perreault. M. Leduc chanta avec beaucoup d'âme un "Pie Jesu" et le "Crucifix" de Faure.
On remarquait au chœur: MM. Bénard, Carter, Leduc, Bédard, St-Germain, Villeneuve, Benoit, Gay, Durocher, Gratton, Bastien, Gauvin, Drouin, O'Brien et autres.
Le deuil était conduit par son fils et ses petits-fils.

PERSONNEL

M. Joseph-W. Leclere, cadet-aviateur, fils de M. F.-X. Leclere, de la rue Drummond, était de passage chez ses parents samedi et dimanche. Il retourne aujourd'hui à Toronto.

BEAU PELERINAGE

Les Trois-Rivières, 8.—Un nombreux pèlerinage, comprenant plus de deux mille personnes s'est rendu à pied, dimanche, au sanctuaire du Très-Saint-Rosaire au Cap de la Madeleine. Mgr Forbes, évêque de Joliette, Mgr Ubald Marchand, vicaire général du diocèse, MM. les chanoines Jules Massicotte, curé de la cathédrale, E. Paquin, procureur de l'évêché et plusieurs autres membres du clergé étaient au nombre des pèlerins. Les Zouaves en uniformes ont pris part à la procession. Cette belle manifestation de foi était faite dans le but d'obtenir la paix.

LES AUTRICHIENS SONT CHASSÉS DE LA PIAVE

LES ITALIENS REPOUSSENT LES DERNIERES TROUPES ENNEMIES DE L'AUTRE COTE DE LA PIAVE ET LEUR INFLIGENT DES PERTES ENORMES. — DES SECOURS ALLEMANDS.

Rome, 8. — Les troupes italiennes à l'extrémité sud de la ligne de la Piave, après avoir forcé les Autrichiens à traverser la Nouvelle Piave, s'affermirent maintenant dans la région qui s'étend entre le nouveau et l'ancien lit de rivière, que les Autrichiens furent obligés d'évacuer. C'est ce que déclare le communiqué du bureau de la guerre, qui loue la valeur des troupes qui obtinrent ce succès prononcé.

ADMISSION DE VIENNE

Vienna, 8.—Le bureau de la guerre autrichien annonce aujourd'hui que pour prévenir des pertes sérieuses, les troupes autrichiennes, dans le delta de la Piave, se sont repliées sur la rive est du cours principal. Le communiqué admet que les Italiens les ont poursuivies jusqu'à la rive ouest, de la rivière.

SALAIRE POUR LES SOLDATS MALADES

LE GOUVERNEMENT DETERMINE DES ALLOCATIONS SPECIALES.

Un arrêté en conseil vient de fixer une solde et des allocations pour les soldats et marins licenciés en traitement dans les sanatoriums et les hôpitaux attachés au ministère du Rétablissement des soldats dans la vie civile. Ces montants seront ceux qui avaient chaque ancien combattant avant son congé, à une ou deux modifications près. Les ayant droit recevront l'allocation militaire ou navale; mais une échelle spéciale remplace celle des allocations du Fonds Patriotique. L'arrêté confirme l'échelle adoptée pour les soldats licenciés qui ont obtenu de suivre des cours de rééducation industrielle.

L'échelle des allocations de traitement s'applique non seulement aux soldats licenciés pour traitement dans les hôpitaux, mais aussi à ceux qui, une fois licenciés à la vie civile, reviennent ensuite se faire traiter à cause de blessures reçues à la guerre. Depuis l'organisation du nouveau ministère, on a pourvu à ce que ces soldats soient traités comme civils par la Commission des soldats invalides.

UN MOIS DE GRACE

La nouvelle échelle pour les ayant droit est la suivante, par mois:
Femme sans enfant, \$10; avec un enfant, \$19; avec deux enfants, \$26; avec trois enfants, \$31; pour chaque enfant en plus de trois, \$5, jusqu'au chiffre maximum de \$45 d'allocation.
Un soldat ayant des ayant droit devra leur assigner \$20 par mois; ils recevront le montant d'allocation de séparation auquel ils auraient droit si le soldat n'avait pas été licencié; si le soldat est invalide au point de ne pouvoir faire ou obtenir un emploi, il aura droit à une allocation d'entretien égale à celle qu'il aurait reçue en service actif. Toutefois celui qui subit un traitement à l'hôpital et qui a droit à ces allocations ne pourra recevoir plus de \$3 pour son usage personnel sans une autorisation spéciale. Le ministère retiendra la balance de son allocation ou la déposera dans une banque quelconque ou à la banque d'épargne du bureau de poste. Ce montant sera ensuite donné à son auteur à la fin du traitement.

ALLOCATIONS DE DEPENSES

De plus, une allocation de dépenses est établie pour les soldats licenciés qui ne suivent aucun entraînement, spécial et à qui les autorités ordonnent de se rapporter à une institution pour s'y faire examiner ou y suivre un traitement durant une période ne dépassant pas une semaine. Cette échelle s'applique aux soldats autorisés de se faire réparer des membres artificiels, etc. Elle comprend un billet de transport aller et retour, une piastre par jour durant l'absence, ainsi que \$1.50 pour chaque nuit passée à un hôtel et un même montant pour chaque jour de repas, pourvu que le temps ne dépasse pas une semaine. Pour une plus longue période, l'allocation sera celle d'un soldat sous traitement, moins la pension. Pour ceux qui reçoivent un traitement dans leur ville, l'allocation sera de trois piastres par jour pour une période d'une semaine.

ALLOCATIONS DE TRAITEMENT

Si le traitement ou l'entraînement a duré plus de deux mois, et que le soldat n'ait pas droit à une solde de licencié, l'allocation continuera un mois de plus, si cela est nécessaire pour lui faciliter l'obtention d'un emploi.
Les allocations aux ayant droit ne seront pas payées aux filles mineures de 16 ans non plus qu'aux garçons de 17 ans. Les privilèges conférés par l'arrêté-en-conseil ne s'appliqueront pas aux soldats renvoyés pour mauvaise conduite.

LES SOLDATS AVEUGLES

CEUX QUI ONT BESOIN D'ETRE REDUITS SERONT PROBABLEMENT ENVOYES EN ANGLETERRE.

W.-E. Segsworth, directeur de la rééducation des soldats rapatriés, a déclaré hier que des arrangements avaient été conclus pour envoyer en Angleterre les soldats aveugles qui ont besoin d'une rééducation qu'ils ne peuvent recevoir ici. Ils iront à St-Dinatan.

Ce fut toujours la politique du département de la Milice, dit-il, de laisser les soldats aveugles à St-Dinatan, mais des cinquante héros ainsi affligés, quelques-uns sont revenus. Afin de ne pas les laisser dans l'incapacité de remplir une vocation dans la vie civile, aucun effort ne sera épargné pour leur donner l'éducation nécessaire; ils seront donc envoyés à St-Dinatan, s'ils le désirent.

EXAMENS CHEZ LES MILITAIRES

Le ministre de la Milice annonce que 97 candidats ont passé avec succès les examens d'admission au Collège Militaire Royal et que trente-quatre ont réussi à la tâche; un autre candidat est en Angleterre et le résultat de son concours n'est pas encore connu. On remarque qu'Ottawa a fourni 11 éligibles dont un des nôtres, M. Gaston Lalonde-Fortin. La liste des élèves heureux que nous publions ici suit l'ordre alphabétique car le total des notes n'étant pas encore enregistré, il est impossible d'assigner l'ordre de mérite.

CANDIDATS HEUREUX

Voici les noms des nouveaux étudiants:
John Code Armstrong, Ottawa; Cornelius John Birmingham, Kingston, Ont.; Ian Cooke, North Bay, Ont.; Elmore Alexander Davis, Ottawa; Gerald Wentworth Roy Dillon, Ottawa; John Daintry Fitzhugh, Ottawa; Gaston Lalonde Fortin, Ottawa; James Ferguson Grant, Ottawa; Morris Schreiber Lamb, Ottawa, Ont.; C. Alex. Packintosh, Brockville, Ont.; William Alexander Murray, Brownsburg, Qué.; Claude Aylmer Mulligan, Maniwaki, Qué.; James Beverly Sturgeon, Ottawa; Robert Dundas Sutherland, Kingston; George Edgar Thompson, Ottawa; Edward Butterworth Wait, Ottawa; Robert Chilton Peter Webster, Ottawa; John Burdette Richardson, Kingston, Ont.

LE MAIRE FISHER A SASKATOON

Le maire Harold Fisher est actuellement à Saskatoon. Le "Phoenix", un journal de l'endroit, dans sa livraison du 5 juillet, rapporte une entrevue avec notre maire. M. Fisher se déclare enchanté de cette ville de l'Ouest dont les progrès ont été plus que remarquables; il a admiré la solidité de la construction dans cette ville au berceau, ses splendides rues et ses travaux publics. M. Fisher fut l'hôte du commissaire Yorath. Il est en route pour Vancouver; de Saskatoon, il ira à Prince Rupert par voie du Grand Tronc Pacifique et de là il descendra en bateau; le retour se fera par voie du Pacifique Canadien.

PAIN DE GUERRE

Un communiqué du bureau canadien des vivres déclare ce qui suit: M. H.-H. Linn, qui a charge de la section des boulangers au bureau des vivres, a démontré qu'une bonne qualité de pain peut être obtenue en servant d'une composition de farine de blé et d'un substitut de la farine d'avoine.
Des essais ont été faits chez les boulangers Slinn-Shouldis et Baharrie. Les substituts étaient de la farine de blé d'Inde, de la farine d'avoine, etc., et le pain produit était sucré et avait très bon goût. Des formules spéciales ont été envoyées à tous les boulangers licenciés.

SUCCES

Les amies de Mlle Oliva Lavigne ont appris avec plaisir qu'elle a passé ses examens au service Civil avec succès. Elle était l'élève du professeur Carbonneau.
Nos félicitations.

POPULATION DE QUEBEC

Québec, 8.—La population de la vieille capitale, d'après l'almanach des adresses qui vient de paraître, est maintenant de 103,462 âmes.

BANQUE PILLEE

Québec, 8.—La police provinciale est sur la piste des pilleurs de la banque Nationale de Scott, comté de Beauce. Ils y ont fait sauter le coffre-fort au moyen de nitro-glycérine et quand la détonation fut entendue, quelques voisins accoururent sur les lieux, les filous avaient disparu en auto, lestés de \$9,000.

Voici la Santé pour vous et vos Enfants

PHONE Q. 1188
Ottawa Dairy

EUCHRE - CONCERT
Organisé par le cercle Duhamel
MARDI SOIR LE 9 JUILLET
Billets en vente au cercle, 249 rue Dalhousie

PRONOSTICS RESULTATS AU SERVICE CIVIL

AUJOURD'HUI
Dans l'est: averse et très frais.
Dans l'ouest: beau et frais.
DEMAIN
Beau et frais.

A NOS LECTEURS
A cause d'un accident à nos machines électriques, il nous a été impossible de publier notre journal à l'heure habituelle. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

LES GRANDS LACS
Il n'est pas nécessaire d'aller sur l'Océan pour faire un voyage maritime. Sur notre grand lac Supérieur, vous pourriez rendre en plein milieu de l'Atlantique, surtout si vous êtes sur le grandah café de l'un des magnifiques bateaux qui a le Pacifique sur les grands lacs. La différence est que vous avez plus de soleil, moins de chance d'avoir de mauvais temps et plus de navires à rencontrer. Tout le long de votre route, au Sault Ste-Marie et vis-à-vis les villes de Port-William et de Port-Arthur vous pourriez voir passer de grands navires de fret transportant le grain doré des plaines de l'Ouest aux moulins et aux marchés de l'Est. Entre le port McNicoll et le Sault, le bateau voyage parmi les mille et une îles de la Baie Georgienne et les eaux d'émeraude de la rivière Ste-Marie. Un voyage exceptionnel. Pourquoi ne pas le faire? N'importe quel agent du Parique Canadien vous donnera tous les renseignements qu'il vous faut.

MARIAGE
HACHE HEWITT, A Syracuse, N.Y. Juin 26 1918, Mlle M. D. Hache fille de M. Emile Hache de l'Emploi Booth au Dr. Alfred F. Hewitt de Stamford, Conn. 1564
REMERCIEMENTS.
A ST ANTOINE, ST ALBANI ET ST JOSEPH pour guérison obtenue avec promesse de publier.
MME HONORE GAUTHIER et sa famille remercient très sincèrement tous les membres du chœur de chant et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Honoré Gauthier, son père, offrandes de fleurs, de messages, bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles. 1561

J.-P. LAURIN
Manufacturier de
MONUMENTS CARTES MORTUAIRES
95, George, Ottawa. T. R. 612

La Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
105 RUE BANK.
Téléphone: Queen 1901.

PIQUE-NIQUE
DIMANCHE, 14 JUILLET
à la Pointe Gatineau
organisé par l'Association des Protecteurs de l'école, au profit de l'éducation des enfants pauvres.